

Avortement thérapeutique

L'évêque condamne la décision de Jonquière

CHICOUTIMI — L'Eglise diocésaine condamne la décision de l'Hôpital de Jonquière d'ouvrir un Centre de planning familial tout simplement parce que "le mot thérapeutique ajouté à celui d'avortement n'est qu'un trompe-l'oeil qui équivaut en pratique à l'avortement sur demande".

La réponse officielle de l'autorité religieuse est contenue dans une lettre pastorale de Mgr Paré que LE QUOTIDIEN publie en première page aujourd'hui, en page 5.

DEUX SOLUTIONS

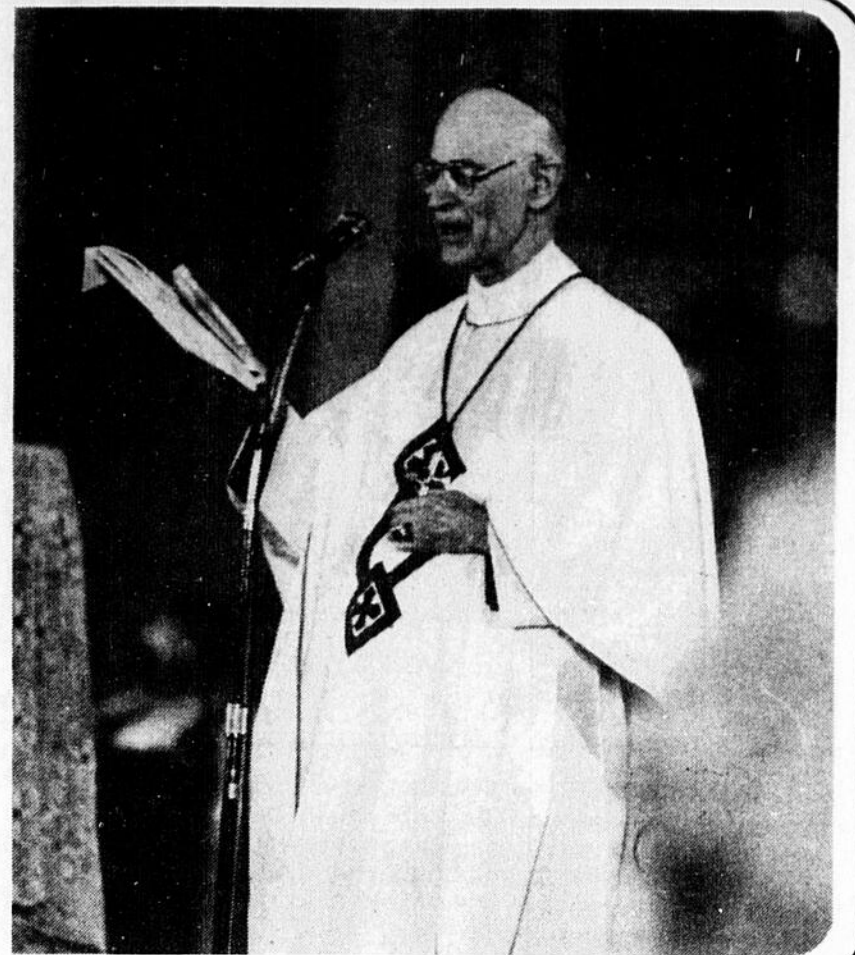
Mgr Paré en arrive à cette conclusion après avoir méticuleusement rappelé la position millénaire de l'Eglise devant l'avortement qu'elle considère tout simplement comme un meurtre. Mais il invite les fidèles à "prendre une attitude positive devant la situation nouvelle" en rappelant l'existence à Chicoutimi d'une maison d'accueil pour les mères en difficulté et une autre qui dépanne les femmes et les enfants ayant un problème familial. Et il

annonce l'établissement d'un centre de consultation susceptible de répondre avec compétence aux besoins de ceux et celles qui veulent sortir grands de leurs difficultés conjugales, familiales ou personnelles.

"C'EST LE SUICIDE..."

En terminant, l'autorité religieuse manifeste la plus grande inquiétude devant l'orientation du gouvernement québécois en cette matière. "Où nous conduisez-vous?", demande-t-il, au gouver-

nement. Légaliser ou permettre l'avortement et leurs inséparables compagnes, la contraception et la stérilisation, nous conduit où? Dans tel hôpital qui accepte "l'avortement thérapeutique" ou sur demande, il y a place pour 34 nouveaux-nés. Actuellement, il y a rarement plus de 8 lits qui sont occupés. La question est donc brutale, mais où voulons-nous arriver? "... et plus loin, il enchaîne: "... C'est le suicide. Il devient à la mode chez les individus insatisfaits, il le devient aussi pour un peuple démisionnaire.



Le PQ fera rapport

MONTREAL (PC) — Le progrès des négociations en vue de réaliser la souveraineté-association sera un thème important lors de la prochaine élection provinciale au Québec.

C'est ce qu'a déclaré, hier, le premier ministre Lévesque, lors d'une conférence de presse à l'issue du conseil national du Parti.

Le premier ministre s'est dit confiant qu'il y aura des négociations après le référendum. Monsieur Lévesque a aussi indiqué que son gouvernement fera rapport sur l'évolution de ces négociations lors de la prochaine campagne électorale.

Autres textes en page A 7.

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

6e année No 54

Lundi 4 décembre 1978

20 pages 25 cents

en bref

Le Temple du Peuple

Une dizaine de millions de dollars auraient été déposés dans des comptes de banque numérotés par des disciples de Jim Jones.

En page B 10

Dans la gueule du loup

DAYTONA BEACH, Floride (AP) — Un homme qui avait arraché leur sac à deux femmes, dans un parc de stationnement de Daytona Beach (Floride), se précipita dans un immeuble d'habitation tout proche, puis à l'intérieur de l'appartement du premier étage.

"Il faut que vous m'aidiez, la police est à mes trousses", dit-il, haletant, au locataire de l'appartement. Lorsque celui-ci le pria de s'expliquer, le voleur avoua son forfait.

Mal lui en prit, l'occupant de l'appartement, M. Tyrone McClain, policier de son état, dégaina son pistolet, lui montra sa plaque et l'arrêta sur le champ.

sports

Revers des Saguenéens

Les Saguenéens de Chicoutimi se sont inclinés 2-1 face aux Cataractes de Shawinigan hier au Centre Georges-Vézina.

En page B 1

sommaire

— Annonces classées	A 10
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 6
— Cinéma	A 6
— Décès	B 11
— Finance	B 7
— Horoscope	B 6
— Mots croisés	B 6
— Mot mystère	B 6
— Patron	A 10
— Sports	B 1
— Télévision	A 6

Le canoë-kayak

M. Vaillancourt crie au scandale! Lajoie surpris

par Mario Roy

JONQUIERE — "Si ces révélations sont exactes, je suis proprement scandalisé de la tournure que prennent les événements... de la façon dont on se moque ainsi des centaines de bénévoles qui ont travaillé à ce projet, et de la population en général qui a contribué pour des milliers de dollars, à la réussite des championnats..."

Le député de Jonquière à l'Assemblée nationale, M. Claude Vaillancourt, a réagi de cette façon, hier, aux révélations faites par le Progrès-Dimanche, à l'effet que le président du comité organisateur des championnats du monde de canoë-kayak, M. Pierre Lajoie, ait exprimé par écrit son désir que l'événement puisse "servir l'unité de notre pays" en devenant l'événement majeur de Festival Canada, au Québec, en 1979.

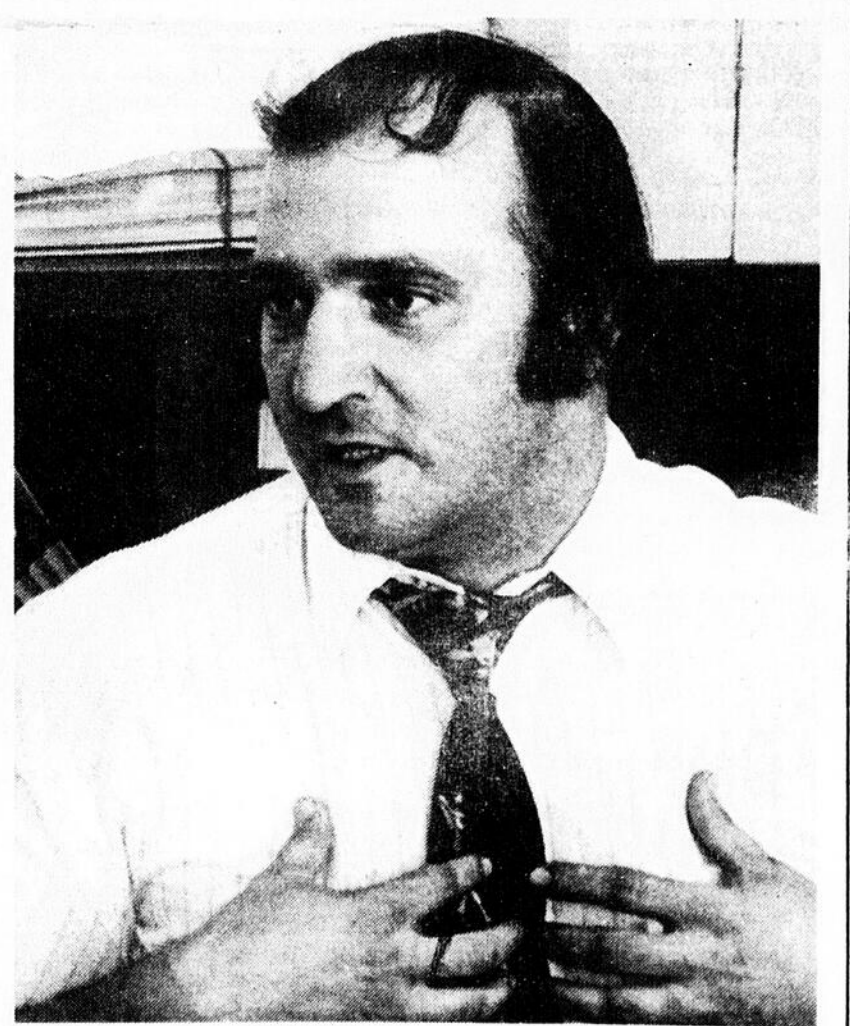
Pendant ce temps, le principal intéressé, M. Pierre Lajoie, confirme en quelque sorte l'authenticité des révélations faites, mais affirme d'autre part qu'il a sollicité d'égale façon les gouvernements d'Ottawa et de Québec. Dans un communiqué émis en fin de soirée, hier, M. Lajoie rappelle que le comité organisateur doit faire face à des prévisions budgétaires de l'ordre de \$422,000 en 1979, et qu'il lui apparaît souhaitable que les deux paliers de gouvernement rendent leur participation à ces dépenses. M. Lajoie dit déplorer d'autre part que de semblables mises au point soient nécessaires à un moment où tout le temps et toutes les énergies sont requises pour mener à bien cet événement de prestige.

Rejoint à Montréal, le député de Jonquière s'est dit profondément déçu qu'un événement sportif de cet ampleur serve une cause partisane. "J'ai toujours travaillé de bonne foi dans ce dossier, ajoute M. Vaillancourt, et je n'ai jamais tenté de politiser l'événement."

M. Vaillancourt affirme toutefois avoir ressenti certaines inquiétudes, lorsqu'il fut question du premier juillet comme date centrale des compétitions. "Je leur avais laissé le bénéfice du doute, conclut le député, mais je constate maintenant que mes craintes étaient justifiées."

Le député de Jonquière n'a pas manqué de souligner que M. Pierre Lajoie, président du comité organisateur, a déjà été profondément impliqué dans le Parti libéral du Québec.

A ce sujet, M. Lajoie précise dans son communiqué qu'il ne fait aucun doute que les quelque 500 personnes qui participent à l'organisation des championnats regroupent toutes les allégeances politiques. L'événement est propre, ajoute-t-il, à souligner d'égale façon les fêtes nationales du Canada et du Québec. M. Lajoie précise en outre que les démarches faites auprès du palier fédéral trouvent leurs pendantes du côté de Québec, puisque, affirme-t-il, des invitations ont été lancées au premier ministre du Québec à divers



SCANDALISE — Le député de Jonquière à l'Assemblée nationale s'est dit scandalisé des révélations faites hier par un hebdomadaire de Chicoutimi.

ministères provinciaux, ainsi qu'aux organisateurs de la fête nationale des Québécois. Il n'y a aucune incompréhension conclut-il dans la présence simultanée des premiers ministres des deux niveaux et on a vu par exemple MM. Lévesque et Trudeau assister ensemble au match de la coupe Grey. Rappelons que selon l'hebdomadaire, M. Lajoie aurait fait parvenir plusieurs lettres à divers fonctionnaires en poste au gou-

vernement fédéral, réclamant une participation financière accrue d'Ottawa, en échange d'une utilisation de l'événement aux fins de promotion de l'unité canadienne.

Une de ces lettres adressées au président de Loto-Canada offre à l'organisme de devenir le commanditaire de prestige des championnats, "et ainsi véhiculer le mot Canada sur une multitude d'objets ou de vêtements appropriés".

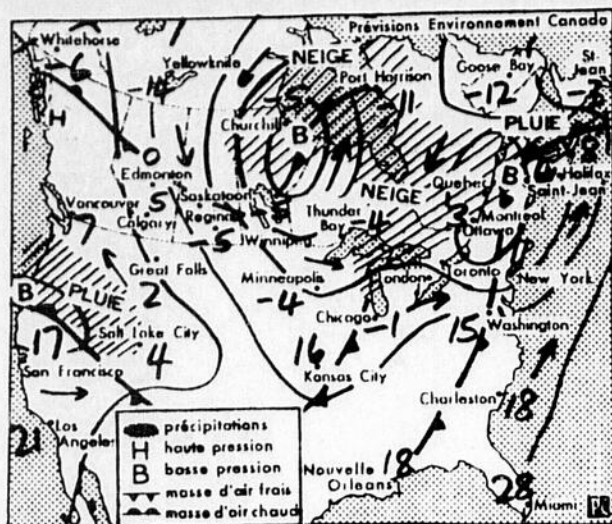


TRES SURPRI — M. Pierre Lajoie se dit très surpris des réactions aux démarches entreprises pour obtenir la participation fédérale aux championnats de canoë-kayak.

INTER-LOTO		TIRAGE: 868	
Dimanche 3 décembre 1978			
1^{er} NUMERO COMPLET		3^e NUMERO COMPLET	
1 3 2 2 6 8 9	GAGNE \$250,000	2 5 8 5 1 1 1	GAGNE \$50,000
LES BILLETS SE TERMINANT PAR		8 5 1 1 1	GAGNENT \$1,000
2 2 6 8 9	GAGNENT \$1,000	1 1 1	GAGNENT \$50
LES BILLETS SE TERMINANT PAR			
6 8 9	GAGNENT \$50	4^e NUMERO COMPLET	
2^e NUMERO COMPLET		1 9 8 2 5 2 5	
2 0 0 6 4 8 6	GAGNE \$100,000	GAGNE \$25,000	
LES BILLETS SE TERMINANT PAR		8 2 5 2 5	
0 6 4 8 6	GAGNENT \$1,000	GAGNENT \$1,000	
LES BILLETS SE TERMINANT PAR		5 2 5	
4 8 6	GAGNENT \$50	GAGNENT \$50	
5^e NUMERO COMPLET		6^e NUMERO COMPLET	
2 5 7 1 7 8 0	GAGNE \$25,000	1 2 0 0 9 3 2	
LES BILLETS SE TERMINANT PAR		GAGNE \$5,000	
7 1 7 8 0	GAGNENT \$1,000	0 0 9 3 2	
LES BILLETS SE TERMINANT PAR		GAGNENT \$1,000	
7 8 0	GAGNENT \$50	9 3 2	
		GAGNENT \$50	
		7^e NUMERO COMPLET	
		1 7 9 2 4 5 4	
		GAGNE \$5,000	
		LES BILLETS SE TERMINANT PAR	
		9 2 4 5 4	
		GAGNENT \$1,000	
		LES BILLETS SE TERMINANT PAR	
		4 5 4	
		GAGNENT \$50	
		8^e NUMERO COMPLET	
		1 8 7 8 6 4 0	
		GAGNE \$5,000	
		LES BILLETS SE TERMINANT PAR	
		7 8 6 4 0	
		GAGNENT \$1,000	
		LES BILLETS SE TERMINANT PAR	
		6 4 0	
		GAGNENT \$50	

Tous les billets gagnants de \$1,000. et \$50. de l'Inter sont encaissables à toute succursale de la BCN

météo



prévisions

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions de la météo émises par Environnement Canada pour lundi, avec un aperçu pour mardi. Outaouais, Montréal, Trois-Rivières, Drummondville et région montagneuse de l'Estrie-Beauce: nuageux avec bruine ou bruine verglaçante. Maximum de zéro à 2. Averses de pluie mardi.

Abitibi-Témiscamingue et réservoirs Cabonga et Goulin: neige. Maximum, près de moins 4. Neige mardi.

Sept-Îles et Basse-Côte-Nord-Anticosti: neige. Maximum de moins 10 à moins 12. Nuageux mardi.

Pontiac-Gatineau, du Lièvre et des Laurentides: nuageux avec bruine ou bruine verglaçante. Maximum, près de zéro. Averses de pluie ou de neige mardi.

Mauricie, Québec, parc des Laurentides, Rivière-du-Loup et La Malbaie: nuageux avec averses de neige et risques de bruine verglaçante. Maximum de zéro à moins 2. Averses de pluie ou de neige mardi.

LAC-SAINT-JEAN et SAGUENAY: neige. Maximum près de moins 6. Nuageux mardi. **Bale-Comeau, Rimouki-Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie:** neige. Maximum, de moins 2 à moins 4. Nuageux mardi.

dans le monde

	Min.	Max.
Vancouver	4	—
Victoria	5	13
Edmonton	-12	5
Calgary	-14	8
Regina	-27	-7
Winnipeg	-29	-19
Churchill	-19	-9
Toronto	-8	4
Kingston	-14	2
Ottawa	-20	-14
Montréal	-19	-12
Québec	-25	-13
Fredericton	-11	-10
Saint-Jean, N.-B.	-5	-3
New York	0	—
Washington	7	13
Tampa	21	—
Miami	23	28
Orlando	18	31
Los Angeles	9	—
Acapulco	23	33

marées

SEPT-ÎLES — La marée sera haute à 04h10 (2m.3cm) et basse à 10h05 (3cm). Elle sera à nouveau haute à 16h30 (3m.1cm) et basse à 23h00 (2cm).

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 05h15 (5m.1cm) et basse à 11h20 (6cm). Elle sera à nouveau haute à 17h40 (5m.8cm).

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 00h30 (3cm) et haute à 05h40 (4m.5cm). Elle sera à nouveau basse à 12h40 (6cm) et haute à 17h45 (5m.4cm).

Le QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY
LIMITÉE
316, avenue Labrecque
Chicoutimi, P.Q.
Tél. 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef éditorialiste
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles
Claude CÔTE

Aima et les environs
662-7829
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et
Service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

chef de pupitre
Charles J. GAUVIN

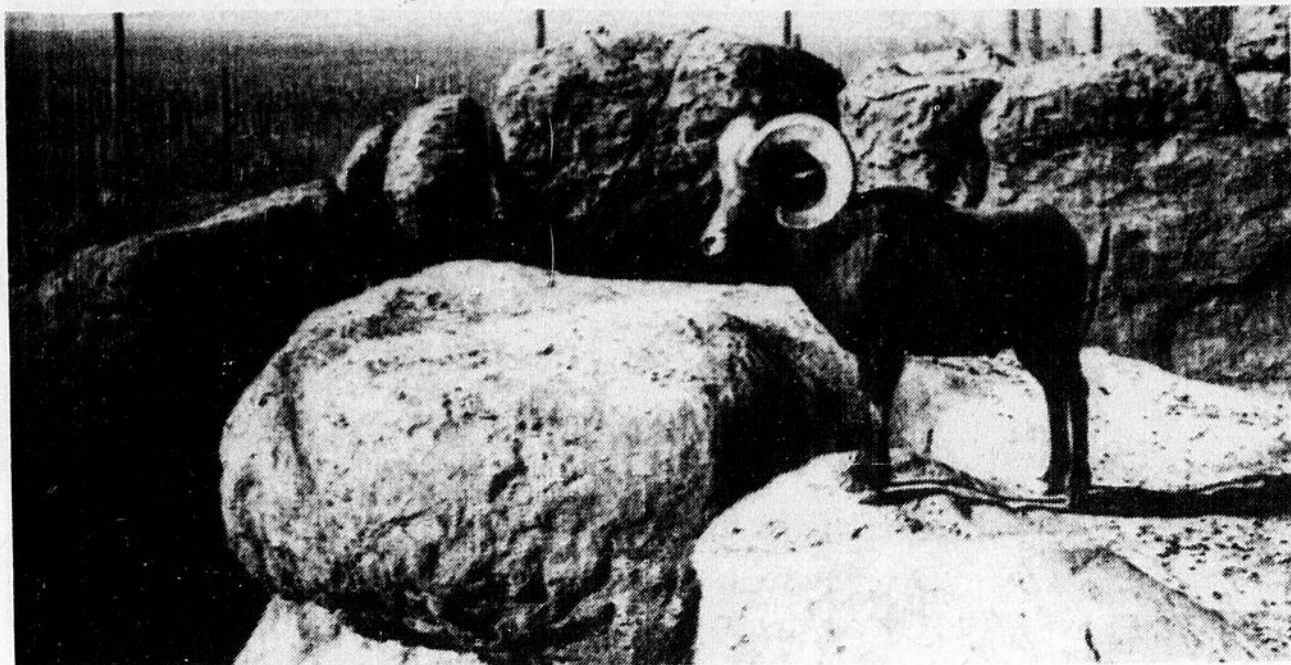
Directeur des ventes
Paul BERGERON

Directeur de la publicité
Jean TREMBLAY

Directeur mise en marche à la circulation
Jean BELAND

Directeur du tirage
Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse Associated Press et Reuters et de CONPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



CHASSEURS CHASSES — Pour près de quatre cents chasseurs, la saison de la chasse à la chèvre du désert a été ouverte officiellement aujourd'hui dans les montagnes de Santa Catalina, situées au nord de Tucson en Arizona. Mais, ils ne seront pas seuls, car, une vingtaine

d'environnementalistes ont l'intention de s'interposer entre les chasseurs et les chèvres pour éviter que les têtes de ces dernières ne finissent leurs carrières accrochées à un mur.

(Téléphoto PA)

Claire Bonenfant

Féministe engagée avant tout

MONTREAL (PC) — "Je ne considère ni comme un atout ni comme un désavantage le fait d'être identifiée au PQ. Je suis avant tout féministe engagée. Je l'ai déjà dit et je le répète: On ne peut accepter un Québec libre sans que les femmes soient libres à l'intérieur de ce Québec. C'est là l'essentiel de ma pensée politique."

Ainsi s'exprime Claire Bonenfant, la nouvelle présidente du Conseil du statut de la femme qui est entrée en fonction vendredi dernier.

Claire Bonenfant se décrit elle-même comme une Québécoise pure laine, native de l'île d'Orléans. Mère de cinq enfants, elle est séparée de son mari, ce qui l'a obligée à réintégrer le marché du travail. La présidente du CSF a d'abord milité au sein du RIN. Elle a ensuite travaillé à l'intérieur de multiples groupes populaires avant de se lancer corps et âme dans la grande aventure du féminisme.

"J'ai fait mes premières armées dans la tranquille Fédération des femmes du Québec où j'ai découvert les grands problèmes de la condition féminine", a confié Claire Bonenfant dans une interview au quotidien Le Devoir. "J'y ai fait tout ce qu'une bonne militante fait dans une association, pour finalement accéder, en 1973, à la vice-présidence du Conseil régional de Québec. Mais ce cadre était trop restrictif pour moi", avoue Mme Bonenfant.

Féministe convaincue

"De tempérament fougueuse, je sentais les limites de la FFQ. Je ne désapprouvais pas son action — pas plus à ce moment-là qu'aujourd'hui — mais je sentais l'impossibilité pour un regroupement de ce type d'aller plus loin. La constitution de la fédération la lie aux associations qui en font partie. C'est une structure très lourde à manoeuvrer, par-

ticulièrement au moment des interventions.

"J'avais donc envie de faire autre chose, d'aller plus loin dans les revendications des femmes. Je suis passée au Réseau d'action et d'information pour les femmes (RAIF), dont l'action me plaisait ainsi que la facilité avec laquelle il pouvait intervenir au niveau politique. C'est là où je me suis radicalisée. C'est évidemment plus facile d'être radicale au RAIF parce qu'il représente beaucoup moins de personnes et où on y militait à titre individuel. C'est là où je me suis engagée véritablement, où je me suis politisée au plein sens du mot. J'ai appris à connaître les véritables problèmes des femmes, à me rapprocher de la base, des femmes ordinaires.

"Parallèlement, je vivais mon expérience personnelle qui est celle de bien des femmes de mon âge: être femme au foyer, élever cinq enfants, avoir un ménage qui ne va pas et être obligée d'en arriver à la séparation, réintégrer le marché du travail.

Engagement politique

— Et votre engagement politique dans le Parti québécois?

"Avant 1973, j'étais membre du PQ, mais je n'étais pas militante, même si j'ai toujours été préoccupée par la cause de l'indépendance du Québec... ce n'est un secret pour personne.

"Si j'ai décidé de passer à l'action et devenir membre du Comité national de la condition féminine du PQ — poste dont je viens de démissionner tout en demeurant membre du parti — c'est que les femmes étaient dans toutes les structures, sauf celles du pouvoir. Si c'était de bon ton de dire qu'au PQ les femmes étaient égales aux hommes, qu'elles ne servaient pas les petits fours, elles étaient quand même absentes des postes décisionnels. Ce qui a forcé mon engagement, ce sont aussi les

manifestations sexistes à l'intérieur du parti... une de ces manifestations était venue de haut, du premier ministre lui-même. Une femme étant intervenue à propos de l'avortement, M. Lévesque l'avait traitée publiquement d'espèce de virago, ce qui a suscité de ma part une sortie très, très virulente. Depuis, un nouveau type de rapports s'est établi entre les femmes et les hommes du PQ."

— Le gouvernement s'attend donc à votre franc-parler?

"Le premier ministre en est conscient, mais il m'a nommée quand même. On a dit que c'était une nomination politique. C'est évident: le fait d'être péquiste ne m'a pas nu, mais par contre, il faut reconnaître à ce gouvernement d'avoir eu le courage de venir chercher une des femmes contestataires à l'intérieur de son propre parti. Ce qui n'est pas une garantie que je vais être une "oui-oui" inconditionnelle."

L'indépendance du Québec

"Je pense à l'indépendance du Québec, mais je pense surtout à la condition des femmes à l'intérieur de ce Québec. On pourrait aller jusqu'à dire que s'il fallait qu'à l'intérieur de ce Québec les femmes n'aient pas leur place, alors je ne serais plus d'accord. Pour moi, c'est fondamental. On ne peut pas avoir un projet de société en laissant de côté 52 p.c. de la composante de cette société.

"Quand il faut que je parle, je parle. C'est évident que le poste que j'occupe maintenant est différent de celui que j'ai occupé jusqu'ici à l'intérieur du PQ. J'ai des contingences que je n'avais pas. Réagir en tant que conseil est bien différent qu'à titre individuel. Je ne suis plus importée quelle femme qui va se prononcer sur la place publique; c'est la présidente du Conseil du statut de la femme qui intervient

faits divers

Accident mortel

CHICOUTIMI (MR) — Les différents corps policiers de la région qualifiaient de relativement calme la fin de semaine qui vient de s'écouler. Un seul accident mortel était signalé sur les routes du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Celui-ci s'est produit sa-

medi vers 11h30, dans le rang Branche ouest, à Notre-Dame-de-la-Doré. Il s'agit d'une collision impliquant un petit camion et une automobile.

La victime a été identifiée comme étant M. Philippe Michaud, 45 ans, de la rue des Peupliers à La Doré.

Un incendie cause de lourds dommages

CHICOUTIMI (MR) — Les pompiers de la ville de Chicoutimi ont été appelés à combattre un incendie qui s'est déclaré tôt hier matin, dans un édifice de la rue Sydenham à Chicoutimi.

L'immeuble situé au 620, Chemin Sydenham, appartient aux sœurs du Bon-Pasteur. Le feu s'est apparemment déclaré au sous-sol, à la suite d'une défec-

tuosité du système électrique. Sept sapeurs de Chicoutimi ont dû lutter pendant près de deux heures avant de venir à bout de l'élément destructeur; ils avaient été appelés sur les lieux vers les six heures hier matin.

Personne n'a été blessé, puisqu'à l'arrivée des pompiers, l'immeuble avait déjà été évacué.

Tentative de meurtre

KINGMAN, Arizona (AFP)

— Charles Dederich, leader de Synanon, une secte californienne, a été inculpé dimanche, à Kingman (Arizona), de complicité de tentative de meurtre: on l'accuse d'avoir voulu se débarrasser en octobre dernier d'un avocat, en déposant un serpent venimeux dans sa boîte aux lettres.

Synanon, groupe fondé dans les années 50 pour lutter contre la drogue, est devenu depuis l'une des sectes religieuses importantes de Californie.

On estime actuellement sa fortune à environ \$20 millions. Le leader de la secte, âgé de 65 ans, avait été arrêté samedi, et conduit directement à l'hôpital de la ville: il était tellement ivre lors de son arrestation, a expliqué un responsable de la justice, qu'il n'a pas pu être présenté dimanche devant le tribunal pour y être officiellement inculpé. La procédure s'est donc déroulée dans sa chambre d'hôpital.

Sus aux cloportes

SEATTLE, Washington (AP) — M. Chuck Hardy est professeur de sciences naturelles à l'école du district de Seattle (Washington).

Il offrait récemment, dans les petites annonces des journaux, "un penny par tête" pour toute personne qui lui apporterait des cloportes. Il en avait besoin de 5.000. Maintenant il en possède 7.000.

Le cloporte est un insecte docile, mou, avec deux antennes recourbées et 14 pattes. Il rampe facilement sous les tas de bois, les poubelles et les rochers. Sa valeur scientifique réside en ce qu'on peut facilement observer ses réactions face aux changements de l'environnement: il s'enroule sur lui-même, se redresse, se déplace vite, ou doucement, selon qu'il fait chaud, froid, humide, sec, qu'il a faim ou qu'il est rassasié.

"Les gens en ont apporté de partout", déclare M. Hardy, 44 ans. "Une dame d'Edmonds m'en a apporté hier 1.700. Nous lui avons donné \$17 dollars, provenant du budget réservé aux sciences naturelles, du district."



POUR 10 VERGES OU 1.000 VERGES

Je me fends toujours en 4 pour régler vos problèmes de tapis...

...et ça me fait plaisir!

549-0466

GUY TREMBLAY

Débrayage dans les cégeps

L'ANEQ élabore sa stratégie

MONTREAL (PC) — C'est de stratégie que les dirigeants de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ) ont discuté lors de leur conseil national élargi tenu en fin de semaine.

Il y aura, mardi, une manifestation nationale devant l'hôtel du gouvernement. Les manifestants partiront du parc Victoria, à 18h30, et marcheront "sur" la législature. Sont conviés à cette manifestation tous les étudiants, syndicats et centrales syndicales qui appuient les revendications des cégepiens.

Au cours de la semaine,

les dirigeants de l'ANEQ prendront contact avec les médias pour accorder des entrevues et participer à des émissions de lignes ouvertes, afin de faire connaître clairement leurs demandes à la population et de contrer la propagande anti-étudiante du ministre de l'Éducation, Jacques-Yvan Morin.

Les participants au conseil central ont pris position contre la prolongation éventuelle de la présente session, à l'issue du conflit. Ils ont aussi l'intention de souligner les contradictions entre les discours que leur a tenu le ministre et ses commentaires en conférence de presse.

Les étudiants sont particulièrement irrités de l'attitude de M. Morin lorsqu'il déclare que le comité de négociation qu'il a rencontré mardi dernier n'est pas représentatif de l'ensemble des étudiants de cégep de la province. Pourtant, affirme M. Jean Latraverse, secrétaire général de l'ANEQ et négociateur, le ministre n'a jamais mis en doute la représentativité du comité lors de la première rencontre. M. Latraverse téléphonera d'ailleurs au ministre aujourd'hui pour clarifier la situation.

Deux cégeps ont été vidés par la police au cours du week-end: ce sont les cégeps Sainte-Foy et Saint-Laurent. Ce matin, à part l'UQAM et les départements d'anthropologie, d'histoire et de philosophie de l'Université Laval, 30 cégeps sont paralysés par des débrayages.

Le Téléphone Rouge arrive

Surveillez votre courrier



Laberge & Pelletier

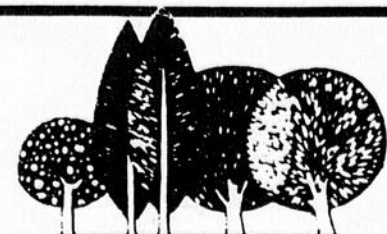
CONSEILLER EN ADMINISTRATION ET EN GENIE INDUSTRIEL

Jean-Paul, B.A., M.Sc., M.B.A.

Jacques Pelletier, B.A., S.Sc.A.

368, Chabanel, CHICOUTIMI — Tél.: 545-2428

340, Place Davis, JONQUIERE — Tél.: 548-7401



Yves-Michel Garant ARCHITECTE DU PAYSAGE

PLANIFICATION ET AMENAGEMENT DE SITES

152 EST, RACINE, CHICOUTIMI

BUR. 543-9942 - RES. 673-7398

Stanley Côté

FIESTA
PINTO
FAIRMONT
MUSTANG
GRANADA
LTD II

LTD
THUNDERBIRD
CAMIONS LEGRS
ECONOLINE
BRONCO
COURRIER

1979 APPARTIENT A

FORD ET LEGARE

930, boul. Talbot, Chicoutimi.
Tél.: 545-4500.

NE PERDEZ PLUS VOS CHEVEUX!

CLINIQUE GRATUITE DU CUIR CHEVELU

Chicoutimi, mardi, 5 décembre

"Conservez vos cheveux"

Ne vous résignez pas — Informez-vous!

De nos jours, au moyen d'un traitement répandu au pays, il n'y a pas de raisons de vous résigner à perdre vos cheveux... et devenir éventuellement chauve. Voyez M. Cardinal, mardi, le 5 décembre pour un examen et des conseils gratuits. Vous serez convaincu du succès possible... et de l'intérêt que l'on porte à votre problème de cheveux qu'importe sa nature.

— Tombée de cheveux excessive — Cheveux secs ou huileux.

— Pellicules — Les spécialistes des cheveux et du cuir chevelu tiendront leur clinique gratuite des cheveux et du cuir chevelu à l'Auberge des Gouverneurs, mardi, le 5 décembre seulement, entre 2h00 de l'après-midi et 8h00 du soir.

Tous les examens ont lieu dans l'intimité. Il n'y a aucune obligation de votre part. Pas de rendez-vous nécessaire. Demandez le numéro de chambre de M. Cardinal au bureau principal de l'hôtel.

St-Stanislas

Rousseau l'emporte par 78 voix

par Laurent Tremblay

ST-STANISLAS — M. Henri Rousseau a été élu, hier, maire de la municipalité de St-Stanislas l'emportant par 78 voix sur son adversaire, M. Roland Girard.

Quant au siège no 5, c'est M. Clément Le-compte qui a été élu

avec une majorité de 39 voix, obtenant 138 votes contre 99 pour M. Armand Bouchard.

A la mairie, M. Rousseau comptait 161 bulletins en sa faveur alors que M. Girard en avait 83.

252 personnes se sont prévaluées de leur droit de vote sur une possibilité de 341, soit 74%.

M. Henri Rousseau

"C'est grâce au travail d'équipe si nous avons pu obtenir un tel résultat", a déclaré le nouveau maire dans une entrevue accordée au Quotidien.

M. Henri Rousseau s'est dit très heureux de cette participation de la population. "Cette élec-

tion, a-t-il dit, a créé un éveil des citoyens envers leur conseil municipal et m'a donné un encouragement à travailler."

Toujours avec l'appui de l'équipe en place, le maire a indiqué comme première priorité cette solution que l'on essaiera de trouver concernant le réseau d'aqueduc et d'égouts.

"Nous voulons continuer l'oeuvre du maire précédent M. Villeneuve pour obtenir justice dans ce réseau et l'équilibre budgétaire pour que la population n'ait pas à payer des montants inacceptables", a-t-il précisé.

M. Rousseau devait poursuivre en ajoutant que d'autres priorités

seront établies selon les besoins et les disponibilités financières.

Enfin, le nouveau maire a invité ses concitoyens à assister aux réunions municipales.

"Dans la situation où nous sommes, a-t-il déclaré, nous avons besoin des idées et des appuis de toute la population".



Henri Rousseau

Marathon de danse à Roberval

Deux couples de danseurs fracassent le record de danse provincial

par Jacques Girard

ROBERVAL — Le plancher du bar-salon de l'hôtel Windsor où se déroule, depuis dimanche dernier le marathon de danse, gonfle littéralement: le propriétaire Jean-Marc Boivin fait heureusement confiance à ses vieilles "poutres". Il est au environ de 14h30 par ce beau jour du Seigneur et dans quelques minutes, huit pour être plus précis, les deux couples de danseurs défieront le record provincial de 168 heures de danse continue. Le moment approche: les gens se lèvent debout, on monte sur les chaises, on siffle, on se claque dans les mains. La piste lumineuse qui ressemble à un domino est encadrée.

Là, quatre danseurs continuent de tenir le rythme. Ce sont Jean-Eudes Simard et Louise Tremblay de Chambord ainsi que Denis Gravel et Edith Potvin de La Tuque. Ils sont pâles et leurs gestes sont mécaniques. Mais, au fil des secondes, des minutes, leurs visages s'éclairent et ils semblent trouver au fond d'eux-mêmes des ressources.

Dans la salle la rumeur s'amplifie quand, au micro, on annonce que les quatre danseurs ont dépassé maintenant le record provincial édité à la discothèque "Vendredi le 13" de la

Vieille Capitale, il y a quelques mois. Les deux couples sont proclamés vainqueurs, mais pour se persuader que c'est réellement vrai, ils ont convenu avec les organisateurs de tenir le coup jusqu'à 16h38 pour établir une nouvelle marque 170 heures de danse continue.

Même prix aux deux couples

Les deux duos recevront la même chose: de l'hôtel Windsor un voyage à Disney World tandis que la Brasserie Molson leur remettra \$300.00. Il y a aussi des trophées. Et CHRL qui diffusait à toutes les heures un court reportage.

Il ne faudrait pas oublier les dons des commanditaires. On n'a pu savoir que dans le cas du duo de Chambord, ils s'élèveraient à plus de \$1,700.

Il ne devait y avoir qu'un gagnant, mais, devant l'énergie, la ténacité des participants, les organisateurs et en même temps commanditaires ont décidé d'accorder la même chose aux deux couples. Cette décision, a confié Jean-Marc Boivin a été prise en accord avec les danseurs.

La grande capacité physique des couples, leur bonne condition physique qu'ils aient pu demeurer sur la piste pendant près de 170 heures, a indiqué Réal

Larouche, à l'issue du marathon.

A l'hôpital

Même aux prises avec une forte grippe, Denis Gravel a réussi à terminer les 170 heures. Il avait toute la poitrine bandée et après le marathon, on l'a conduit à l'hôpital pour lui faire subir des examens. Celui-ci pratique plusieurs sports.

Sa partenaire Edith Fortin est aussi une sportive accomplie et elle projetait même de faire quelques pas de danse, en soirée, aux bras d'un cavalier.

Dans le cas des participants provenant de Chambord, on était en bonne santé.

On ne pouvait pas en dire autant des nombreux spectateurs qui accompagnaient les participants aux derniers moments du marathon. Après quelques rythmes effrenés, on se cherchait une chaise ou on s'arrêtait tout simplement. On se posait la question. Comment peut-on danser pendant 170 heures et, pourtant, ils venaient d'en avoir la preuve.

Pendant tout ce temps, les danseurs ont pris aussi quelques moments d'arrêt: un cinq minutes à l'heure cumulatif, 30 minutes pour manger par période de douze heures et trois de sommeil. Deux couples ont dû abandonner.



UN VOYAGE POUR LES DEUX — Il ne devait y avoir qu'un gagnant, mais vu la participation exceptionnelle des deux couples, les organisateurs et commanditaires ont convenu d'accorder la même chose aux deux. Ici, M.

et Mme Jean-Marc Boivin exhibent les deux billets pour le voyage à Disney World, un par équipe de danseurs, c'est la participation de l'hôtel Windsor.



LES GAGNANTS — Les deux couples vainqueurs ont édité une nouvelle marque pour un marathon de danse, 170 heures.

Cégep de Chicoutimi

CHICOUTIMI (MR) — Dans le cadre du conflit qui oppose les étudiants de cégeps au ministère de l'Éducation, l'attention se tourne ce matin vers Chicoutimi, alors que les étudiants du campus collégial de l'endroit doivent se réunir pour décider des moyens de pression futurs.

Jeudi dernier, les étudiants du Collège de Chicoutimi décidaient par scrutin secret de retourner en classe dès aujourd'hui; la décision était toutefois ratifiée par une faible majorité de 24 voix sur 917 votes compilés.

Pendant ce temps, la direction de ce collège fait savoir à tous ses employés qu'ils doivent se présenter au travail dès 13h30 cet après-midi. "La reprise des cours, pour le moment, est prévue pour lundi le 4 décembre, à 13h30, mais la question pourrait être reconsidérée à la suite de l'assemblée générale des étudiants", ajoute toutefois le communiqué émis par la direction du collège.

Au Collège de Jonquière, d'autre part, une assemblée générale doit avoir lieu demain, afin de décider de la poursuite ou non du débrayage entrepris.

Nouveau

Passez la journée en douceur "sans filtre"



AVIS: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron": 16 mg, nicotine: 0.9 mg.

6/36

TIRAGE DU: 3 décembre 1978

NUMÉROS GAGNANTS: 4- 6- 8- 9- 15- 30

NUMÉRO COMPLÉMENTAIRE: 35

RÉSULTATS COMPLETS LE MARDI DANS TOUS LES QUOTIDIENS

VOTRE AGENT LOTO-QUÉBEC AFFICHE LES RÉSULTATS DES TROIS DERNIERS MOIS

Consultez le présentoir LOTO-QUÉBEC chez votre agent pour vérifier vos billets de MINI, INTER, SUPER des trois derniers mois

Tous les billets gagnants de \$500. et \$100. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

Mini		TIRAGE 8-35
		DIMANCHE 3 déc. 78
SÉRIE	NUMÉRO	33 Séries émises- 90,000 chacune
20	19230	1 GAGNANT DE \$50,000.
NUMÉRO COMPLET	19230	POSSIBILITÉ DE: 32 GAGNANTS DE \$5,000.
4 CHIFFRES	9230	264 GAGNANTS DE \$500.
3 CHIFFRES	230	2673 GAGNANTS DE \$100.

commentaire

L'abondance est un privilège qui se partage

C'est la période de l'année où tous les magasins regorgent de produits. Noël, fête chrétienne, redevient le prétexte à la course aux cadeaux, à une démonstration toujours plus éclatante de la grande aisance matérielle régnant ici et partout ailleurs au Canada.

Il y a déjà longtemps que l'Enfant-Jésus démuné dans sa crèche a perdu la place d'honneur sous l'arbre traditionnel, de la famille. Si cela continue, il sera bientôt introuvable.

Au moment où les commerçants se frottent les mains en cette saison de surconsommation, en souhaitant la multiplication des 25 décembre et des 1er janvier, d'aucuns rappellent timi-



gabriel berberi

dement qu'une bonne partie de l'Humanité, loin de pouvoir dépenser quoi que ce soit pour commémorer la naissance du Christ n'a même pas le nécessaire pour subsister.

Dans un dépliant qui vient d'être distribué au Québec, les prêtres du Sacré-Coeur, une communauté de

missionnaires, sollicitent des fonds pour les lépreux. D'après leur requête, \$6 suffisent pour permettre à un Africain atteint par cette terrible maladie incurable, de s'alimenter durant un mois. C'est dire que \$72 sauvent pour un an la vie d'un homme, d'une femme ou celle d'un enfant, abandonné dans

une léproserie, à quelques heures d'avion d'ici.

Mais combien de personnes sont disposées à sacrifier un peu de leur bien-être pour dépanner un inconnu, lui aider à vivre en atténuant légèrement ses misères? "Si vous ne pouvez

aider les lépreux, alors détruisez cette documentation, et tenter d'oublier ces humains", racontait, en substance, le message préparé par la communauté de missionnaires catholiques.

Oui, si l'on ne veut pas porter secours aux gens qui souffrent partout sur la planète où les richesses sont si mal réparties, il faut posséder la faculté d'ignorer, de rester indifférent, face aux requêtes pressantes des millions de gens qui tendent la main. Mais ce sera de plus en plus difficile de fermer les yeux, en refusant de prêter l'oreille.

Car les voix de ces affamés, de ces malades, de ces victimes d'oppression, et des autres, s'amplifient, au fur et à mesure que le raffinement des moyens de communications abolit toutes les frontières de la distance.

Selon le bulletin de novembre du Conseil économique du Canada, le pays est aux prises avec de graves problèmes de pauvreté. On y rappelle que

récemment, une famille canadienne sur cinq avait des revenus inférieurs au seuil de pauvreté. Pour être plus précis, cependant, il faudrait parler de pauvreté prospère. Car, en raison des lois sociales, il est extrêmement difficile de crever de faim ou de dormir à la belle étoile, au Canada.

Les Canadiens, a-t-on appris cette semaine, ont des "ennuis" pleins les bras, ce qui serait particulièrement inquiétant pour les moins bien nantis du système.

Ainsi, le litre de lait coûte encore un peu plus cher depuis quelque temps, et le prix du pain grimpera de 5, de 7 ou même de 10 cents.

Lors de la dernière conférence fédérale-provinciale, il fut aussi question de hausser le prix des produits pétroliers, afin de le rapprocher du taux international. Des participants traitent aussi des "épouvantables" inégalités régionales au Canada. Il serait plus juste de dire que chaque région vise à augmenter son indice de richesses.

On est bien loin de manquer des biens essentiels au Canada. Mais on cherche tellement à se créer des problèmes, que rares sont les gens ayant le temps de s'apitoyer sur le sort des humains se trouvant vraiment dans le pétrin. Par exemple, la population (78,000 habitants) de la minuscule île de Dominica, dans les Caraïbes vient d'accéder officiellement au statut de nation indépendante.

Tout va tellement mal de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve (du moins, les reporters du Téléjournal Radio-Canada l'affirment chaque jour) et le magasinage du temps des Fêtes accapare à un point tel, que les événements à Dominica n'ont pas intéressé beaucoup de monde. Même pas les étudiants, des cégéps, occupés qu'ils étaient à faire la grève pour sortir de leur état de "pauvreté", en réclamant la "gratuité" scolaire à tous les échelons.

Pourtant, plus de Canadiens apprécieraient davantage leur situation et deviendraient plus généreux envers les miséreux du monde, s'ils s'intéressaient, entre autres, au cas de Dominica.

Ce "pauvre petit paradis", comme l'écrivit Time, était une colonie britannique depuis 1805. Les seules richesses de ce nouveau pays indépendant sont le soleil, les bananes, les agrumes et de l'eau douce en abondance. Les citoyens vivent modestement et le taux de chômage atteint 20 pour cent. Déjà au paradis, les habitants de Dominica se retrouveraient sûrement au septième ciel s'ils étaient Canadiens...

25 ANS DE TÉLÉVISION



parole aux lecteurs

Les foetus lancent un SOS

Conseil d'administration, Hôpital de Jonquière, Jonquière.

A tous les membres, Salut! Je me présente. Je suis MOI. Pour le moment, je n'ai pas d'autre nom, n'étant pas encore inscrit sur la liste civile.

Je suis le doyen des foetus de Jonquière, c'est à ce titre que je me permets de vous déranger.

Depuis qu'on nous a annoncé l'ouverture imminente d'une clinique d'avortements dans votre hôpital, on ne vit plus ici.

Pour nous, votre hôpital était considéré comme la porte normale d'entrée dans le monde. Ce pourrait être, maintenant, la fin du voyage. Par exemple, la panique est générale chez un groupe de foetus, pour qui une erreur d'aiguillage avait fixé le destin. (Ils allaient être mongoles). Bien sûr, ils auraient tous aimé une autre destination, mais finalement ils acceptaient de vivre dans un moins bon éclairage sans doute se disant en fin de compte, que les choses les moins belles de la vie leur seraient moins visibles.

Il nous semble que ce qu'ils réclament provient de l'Etat qui, lui, prend dans les impôts qu'il retire de ceux qui travaillent. Or, une société comme la nôtre n'a pas les moyens financiers et psychologiques d'enlever toute contribution financière des futurs professionnels à leur éducation sans manquer gravement à ses devoirs, sans léser d'autres catégories de citoyens auxquels le revenu minimum garanti irait mieux qu'aux étudiants.

Que le gouvernement réaménage, mais qu'il ne cède pas.

Paul LACHANCE, "Le Soleil".

les amants qui les avaient appelés à la vie, le regret-tent maintenant.

"On n'a pas le droit de nous faire un coup pareil", qu'ils disent en chahutant! Je les comprends, ce doit être dur de renoncer à la vie. Il aurait été infiniment préférable d'y penser en temps et ne pas inviter à la vie si l'on ne veut pas faire vivre.

Il y a encore beaucoup de mes pareils qui craignent aussi pour leur "avenir". A quelques-uns d'entre eux, on chuchote qu'ils pourraient être une menace psychologique pour leur mère!

Ceux-là sont tous déprimés, car ils croient ce qu'on leur dit. Il me font tellement pitié. Car ma maman à moi ne cesse de me dire combien elle m'aime. Elle me chante une jolie chanson que j'ai apprise par coeur: "Je veux toute, toute, toute, la vivre ma vie". J'en ai fait l'hymne national du pays des foetus.

Et mon papa, contrairement à d'autres créateurs, ne semble pas du tout inquiet par la petite bouche à nourrir que je serai et c'est avec fierté que je l'entends dire devant les pessimistes de son entourage: "Un enfant n'arrive jamais les mains vides." Mon père c'est quelqu'un!

Vous, tous les membres du conseil d'administration, ne pourriez-vous pas faire en sorte qu'aucun des foetus, mes frères, ne se sente plus menacé?

Ne pourriez-vous pas leur redonner à chacun

d'eux, cette espérance de vie éternelle qu'on leur avait donnée et qu'on pourrait maintenant leur enlever.

Je ne voudrais pas vous influencer, mais je voudrais quand même vous dire que j'ai un ami qui est très, très riche et qui m'a promis de vous rendre "au centuple tout ce que vous ferez au plus petit d'entre les

miens". Et il tient toujours ses promesses. Je vous dis donc au revoir.

A bientôt, MOI.

PS: J'ai un ami qui ne veut plus naître... il devait être médecin!

Imelda Thériault, infirmière, 804, d'Argenson, Chicoutimi.

Le 2 décembre.

savoir dire

Défense d'interdire

Cette façon de se libérer pour le moins paradoxale fit son apparition sur les murs de Paris durant les événements de mai 1968. Il s'agissait, bien sûr, d'une "explosion" de jeunes intellectuels s'insurgant contre la société de consommation. Les moyens qu'ils prirent n'étaient pas les bons. Il n'en resta pas grand-chose si ce n'est cette affiche: défense d'interdire. Elle "paraphrase" les affiches qu'on voit en France et chez nous et qui sont des avertissements de toutes sortes. Mais ici, à cause de l'interférence de l'anglais, on trouve des affiches si farfelues qu'elles en ont perdu leur sens. Dans "nous parlons (sic) français", M. Augustin Turenne nous donnait des exemples de pollution par l'enseignement, comme il dit si humoristiquement. "Pas traverser", par exemple. Au lieu de Privé-passage interdit. Une autre affiche désopilante est: "Pas de vidange ici", et cette horreur est signée par l'inspecteur du "dépt.". Le français pour rendre cette interdiction? Décharge interdite. C'est mieux hein! On trouve en bon français les affiches suivantes: châtiment interdit au public (au lieu du calque de l'anglais: ouvriers seulement), défense de fumer, pelouse interdite (au lieu de ne pas marcher sur la pelouse), ouvert au public de 9h00 à 15h00 dans une banque, par exemple, (au lieu de heures d'affaires). On trouve de plus en plus l'expression correcte: heures d'ouverture...

Entrée libre se dit lorsqu'on peut visiter un magasin sans être obligé d'y acheter un article. L'anglais dit "walk in", ce qui fait qu'on a souvent dit chez nous: entrez. Ce n'était pas le message exact.

Louis-Paul Bégin

opinion des autres

Le désert scolaire

Le problème existe partout en Amérique du Nord: la matière première du système scolaire, si l'on peut dire, fait défaut. On manque d'élèves!

Au Québec seulement, la clientèle des écoles élémentaires a diminué de moitié en dix ans, et la baisse de la natalité devrait commencer à se faire sentir dès l'an prochain au niveau collégial, pour atteindre ensuite les milieux universitaires. Le phénomène est irréversible: les familles nombreuses sont choses du passé, et seul un accroissement sensible de l'immigration pourrait remplir à nouveau les salles de classe, exception faite de la possibilité d'une nouvelle poussée démographique provenant des femmes nées avec le "baby boom" de l'après-guerre, qui ont aujourd'hui l'âge de procréer.

En soi, la chute de la natalité n'aurait rien de dramatique si le développement du système scolaire avait été planifié pour en tenir compte. Mais toute l'Amérique industrialisée se retrouve aujourd'hui, avec un surplus d'équipement, et, pire, avec un surplus d'enseignants.

Les cégeps et les universités ont commencé à utiliser, ici même, des techniques de marketing pour attirer la clientèle. Si McGill reçoit maintenant presque un tiers d'étudiants francophones, c'est davantage pour remplir ses locaux que pour faire plaisir à Camille Laurin. Et ce n'est pas par hasard que toutes les revendications syndicales des enseignants tournent autour de la sécurité d'emploi.

Aux Etats-Unis, le spectre du chômage hante les milieux de l'enseignement jusque dans les cercles

qu'on aurait cru les plus privilégiés: on ne compte plus les détenteurs de doctorats qui ont en outre des ouvrages à leur crédit et qui se retrouvent, dans la trentaine, à la recherche d'un emploi après avoir enseigné à titre temporaire dans des universités où il ne s'ouvre plus de postes permanents. A d'autres niveaux, la diminution des clientèles scolaires se fait aussi durement sentir.

Dans l'Etat de New York, par exemple, on n'embauche plus de nouveaux enseignants, et ce sont ceux qui ont été mis à pied qui ont priorité en fonction de l'ordre d'ancienneté, même si le poste qui s'ouvre n'a rien à voir avec leur formation.

Pour conserver un emploi qui offre quelque garantie de sécurité,

bien des enseignants n'hésiteront pas à s'imposer d'éprouvants aller-retour en auto ou en train, telle cette enseignante spécialisée en rééducation, qui habite New York et enseigne à la frontière du Connecticut: deux heures d'autoroute deux fois par jour... Elle en parle sur le ton de la simple constatation, comme d'un ennui parmi d'autres, se considérant encore chanceuse de pouvoir gagner sa vie dans sa propre discipline.

Mais la baisse des inscriptions dans les universités, phénomène qui nous attendra bientôt, n'affecte pas seulement le plan de carrière des enseignants. Ses répercussions se font sentir jusque dans la qualité de l'enseignement et de la recherche.

Que se passe-t-il dans un département universitaire confronté à une diminution marquée des inscriptions? On coupe les fonds, on abaisse les standards, on n'embauche plus de nouveaux profs, et ceux qui restent évitent de recaler qui que ce soit. (Car les étudiants se passent le mot: ne choisissez pas tel cours, le prof est exigeant!)

On a même vu, dans une université ontarienne, des étudiants exploiter cyniquement la situation, en faisant le tour des professeurs les plus menacés par la pénurie d'inscriptions: "Si je m'inscris à votre cours, pouvez-vous me garantir un 'A' (la plus haute note)?"...

Dans ce système où de plus en plus l'offre risque de dépasser la demande, c'est l'intelligence et la rigueur intellectuelle qui se trouvent dévaluées... et il ne faut pas confondre cela avec un processus de démocratisation, qui supposerait plutôt des transformations aux niveaux du système scolaire où s'effectuent les sélections et les discriminations — à l'élémentaire et au secondaire — de façon à ce que tous aient plus tard des chances égales d'accès à une instruction supérieure de qualité.

Mais qui dit qualité dit mobilité, dynamisme, sang neuf. Or, les universités risquent de devenir des grands corps privés de sève. Les professeurs déjà permanents s'accrochent à leur poste, chose fort normale, et pour faire place à de nouveaux professeurs, les institutions en sont maintenant à proposer la mise à la retraite prématurée moyennant compensation financière, laquelle entraîne à son tour d'autres problèmes: car au nom de quelle loi biologique faudrait-il cesser d'enseigner à 50 ou à 55 ans?

La situation a au moins un aspect positif: ces contraintes nouvelles forceront les universités à appliquer sur une plus large échelle le concept de l'éducation permanente, en accueillant les adultes qui pourraient

faire valoir, à défaut de la formation académique, une expérience de vie et de travail. Encore que tout dépende de la capacité de payer des contribuables... qui seront, avec le vieillissement prévu de la population, de moins en moins nombreux.

Lysiane Gagnon, "L'Actualité".

Et après, un salaire?

Le mouvement de débrayage amorcé dans nombre de CEGEP québécois, semble faire tâche d'huile. Il ne faut pas s'en surprendre ni, surtout, s'en fâcher puisque leurs aînés leur en donnent quotidiennement l'exemple. Faire la grève, c'est participer à la vie sociale.

Iout, ou à peu près, revient à une question d'argent. On veut l'abolition des frais déjà minimes de scolarité. On veut la gratuité du matériel scolaire. On refuse de contracter des prêts et on réclame de l'aide sous formes de bourses indexées au coût de la vie, indépendamment du revenu des parents. Et quoi encore? On s'achemine purement et simplement vers la revendication d'un salaire.

Un argument de poids: le PQ a mis la gratuité scolaire à son programme, qu'il respecte ses promesses. Le ministre Jacques-Yvan Morin rétorque, et avec raison, que le gouvernement a d'autres priorités à considérer avant celle-là. Qui, au surplus, parmi les contestataires, serait disposé à rembourser plus tard l'Etat en service civil pour les bienfaits qu'il leur consentirait?

Parce qu'on a voulu les faire vieillir trop vite ou que leurs études les ont maintenus trop jeunes, nos étudiants semblent avoir perdu graduellement tous sens de la responsabilité. Ils s'imaginent candidement qu'il leur suffit de suspendre leurs cours et d'"occuper" pour que la société ouvre plus largement ses goussets pour leur permettre de faire plus librement, dans nombre de cas, toute autre chose que de bonnes études.

Ils semblent oublier que ce qu'ils réclament provient de l'Etat qui, lui, prend dans les impôts qu'il retire de ceux qui travaillent. Or, une société comme la nôtre n'a pas les moyens financiers et psychologiques d'enlever toute contribution financière des futurs professionnels à leur éducation sans manquer gravement à ses devoirs, sans léser d'autres catégories de citoyens auxquels le revenu minimum garanti irait mieux qu'aux étudiants.

Que le gouvernement réaménage, mais qu'il ne cède pas.

Paul LACHANCE, "Le Soleil".

dossiers

L'Eglise rejette le Centre de planning, mais offre des services d'accueil

Evêché de Chicoutimi
Aux catholiques du
diocèse de Chicoutimi

Bien chers sœurs et frères,

La question de l'avortement a pris dans le monde, au Québec et chez nous dans notre région une acuité considérable depuis plusieurs années mais particulièrement en ces derniers temps, à tel point que le débat est devenu passionné.

Cependant, devant la confusion qui existe dans les idées à ce sujet et devant certaines prises de position qui ne sont pas conformes à l'ordre moral donné par Dieu à l'homme et suivi par l'Eglise, je crois de mon devoir d'apporter le présent éclairage à ceux qui se disent catholiques et veulent l'être vraiment dans la conduite de leur vie. Des prêtres et des laïcs ont déjà fait des interventions opportunes et heureuses où l'on retrouve beaucoup de la pensée livrée ici, mais il est devenu utile que l'évêque se prononce au moins pour sanctionner ce qui s'est accompli de bien en ces derniers temps. Ma démarche est délicate, mais je ne veux pas refuser ce service à une communauté chrétienne à laquelle je suis intimement lié par l'autorité et qui a toute mon affection et mon attention.

En abordant le sujet, je ne cherche que la lumière, la vérité dans l'optique de la foi dans le Christ Jésus et son enseignement. A ses apôtres qu'il envoie dans le monde, Jésus dit: "Allez, de toutes les nations faites des disciples... Apprenez leur à observer tout ce que je vous ai prescrit" (Matt. 28, 19 et 20). Ils n'avaient pas à inventer. Nous nous plus, aujourd'hui. Mais comme eux nous avons à faire connaître et expliquer ce qu'il a prescrit à ceux qui entreprennent de le suivre, lui qui "sait ce qu'il y a dans l'homme" (Jean, 2,25), et ce qui lui convient pour son avancement et son bonheur. De même, à nous, si nous croyons en lui et si nous voulons qu'il nous reconnaisse, cela seul importe.

Nous qui vivons dans ce diocèse, nous sommes à peu près tous baptisés dans l'Eglise catholique. Nous pouvons être plus ou moins fidèles à notre baptême et vivre plus ou moins selon les engagements qu'il entraîne. C'est à peu près le seul pluralisme qui existe parmi nous. Nous respectons les décisions et les opinions de chacun, mais il importe de mettre au clair la réalité dans laquelle nous sommes et vivons pour nous retrouver au terme, là où nous voulons arriver. Ici, je m'adresse à ceux qui affirment qu'ils appartiennent à l'Eglise catholique.

L'enseignement de l'Eglise

Saint Paul, dans son épître aux Romains, exige des fidèles qui se mettent à la suite du Christ qu'ils fassent de toute leur vie un "sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu" (Rom. XII, 1), et il en précise l'esprit et la matière car il ne s'agit pas pour eux de se conduire à leur guise mais "de discerner quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait" (Rom. XII, 8). Il revient dans son épître aux Galates (V, 17) et il y énumère les écarts qu'ils doivent éviter. Cette autorité apostolique dans la fidélité au dépôt de la foi (I Tim. VI, 20) est restée la base de la structure de l'Eglise. Le IIe Concile du Vatican n'a rien changé. (Cf. Lumen Gentium). Dans les discussions ceux qui se réclament de l'Eglise doivent tenir compte de l'Ecriture et de l'enseignement traditionnel de l'Eglise. Nous en faisons un bref rappel au sujet de l'avortement.

1 — Dès que le processus de la vie humaine est commencé, cette vie doit être respectée et protégée. Cet enseignement de l'Eglise a été constant depuis les apôtres. Le plus vieux texte que nous avons, "La doctrine des douze apôtres", qui a été rédigée à la fin du deuxième siècle rappelle le commandement de Dieu: "Tu ne tueras pas" (Exode 20, 13). Il continue: "Tu ne tueras pas l'enfant par avortement et tu ne le supprimeras pas après sa naissance..." (2,2). La route de la mort la voici... Ils ne reconnaissent pas leur Créateur, ils tuent leurs enfants et par l'avortement ils font périr ce qui est création de Dieu... Telle a été la position constante de l'Eglise à travers les siècles au sujet de l'avortement. Elle n'a pas dérogé jusqu'à nous. Nous ajoutons quelques témoignages pris dans les interventions qu'elle a faites durant les dernières années au cours des débats auxquels nous avons été souvent mêlés.

2 — Pie XII dans un discours prononcé le 29 octobre 1951, lors d'un congrès de l'Union catholique italienne des sages-femmes, dit: "Tout

être humain, même l'enfant dans le sein de sa mère, a droit à la vie reçue immédiatement de Dieu... De cela, il résulte qu'aucun homme, aucune autorité humaine, aucune science, aucune indication médicale, eugénique, sociale, économique, aucune indication faussement appelée morale ou éthique, ne peuvent exhiber ou donner un titre juridique valable à disposer directement et délibérément d'une vie innocente humaine, c'est-à-dire qu'on ne peut en disposer pour obtenir un but qui peut-être en soi n'est pas tout illégitime...

Au-dessus de toute loi humaine et au-dessus de toute indication se dresse indéfectible la loi de Dieu."

3 — Le IIe Concile du Vatican, dans sa constitution "L'Eglise dans le monde de ce temps", fait la même affirmation: "Dieu, maître de la vie, a confié aux hommes la très haute mission de protéger la vie, mission qui doit être remplie d'une manière digne de l'homme. C'est pourquoi la vie doit être protégée avec le maximum de soin depuis le moment même de la conception: l'avortement comme l'infanticide sont des crimes abominables" (n. 27).

"Que tous sachent bien que la vie humaine et la charge de la transmettre ne se limitent pas aux horizons de ce monde et n'y trouvent ni leur pleine dimension ni leur plein sens, mais qu'elles sont toujours à mettre en référence avec la destinée éternelle des hommes" (n. 51).

4 — A maintes reprises, Paul VI est intervenu, parfois avec vigueur.

Dans son encyclique "Humanae Vitae" (1968), il écrit: "En conformité avec ces points fondamentaux de la conception humaine et chrétienne du mariage, nous devons encore une fois déclarer qu'est absolument à exclure, comme moyen licite de régularisation des naissances, l'interruption directe du processus de génération déjà engagé, et surtout l'avortement directement voulu et procuré, même pour des raisons thérapeutiques."

En 1972, le 24 novembre, il s'adresse à l'Ordre des médecins des pays de la communauté européenne: "Les solutions vraiment humaines requièrent sans aucun doute aujourd'hui un surcroît d'imagination, d'organisation, de conscience, de courage, de générosité. Est-il besoin de dire que des questions neuves ne sauraient enlever en rien le noble idéal médical qui, dans la grande tradition plurimillénaire exprimée par le serment d'Hippocrate, fait du médecin le défenseur de toute vie humaine. Porter atteinte à ce principe constituerait une redoutable régression "dont le corps médical, mieux que quiconque, est capable d'évaluer les funestes conséquences".

Enfin à l'Union des juristes d'Italie, le 9 décembre 1972: "Vous savez comment l'Eglise a toujours condamné l'avortement, si bien que les enseignements de notre prédécesseur de vénérable mémoire, Pie XII (Discours du 29 octobre 1951) et du Concile Vatican II (constitution "L'Eglise dans le monde de ce temps", n. 27 et 51) ne faisaient que confirmer une doctrine morale qui n'a jamais varié et ne variera jamais".

5 — Tout récemment, Jean-Paul II reprenait le même enseignement. Le 15 novembre, au cours de l'audience générale hebdomadaire, il a réaffirmé avec force l'opposition de l'Eglise catholique à l'avortement. Il a particulièrement loué le courage d'une mère de famille nombreuse qui, en dépit de multiples pressions, a refusé d'interrompre volontairement sa grossesse. Il a fait l'éloge de tous ceux qui ont le courage de ne pas renoncer à leurs principes quel qu'en soit le prix.

6 — La Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi a publié le 15 novembre 1974, sur l'ordre du pape Paul VI, une déclaration qui contient une synthèse de cette doctrine et répond aux objections courantes. Les évêques de plusieurs pays ont intervenu pour éclairer leurs fidèles. Celui du Canada et celui du Québec ont accompli ce devoir à trois reprises chacun, et l'évêque du diocèse en deux occasions.

7 — Tout récemment, monsieur le cardinal Maurice Roy écrivait au premier ministre René Lévesque au nom des évêques du Québec à propos de l'implantation de cliniques de régulation des naissances comprenant le service de l'avorte-



ment dit thérapeutique. "Nous reconnaissons, écrivait monsieur le cardinal, que l'implantation de services de planification familiale correspond à un besoin dans notre milieu; à condition qu'elles soient animées d'un souci d'éducation des personnes et des couples, dans le respect des valeurs humaines et de la foi de chacun, ces cliniques rempliront une fonction sociale qu'un Etat moderne ne peut se dispenser d'offrir à ses citoyens.

Mais, pour nous limiter à ce point, nous ne pouvons pas accepter que dans la gamme des services offerts en planification familiale soit inclus l'avortement. Il y a là une ambiguïté profonde et déplorable. L'avortement n'est pas, en effet, un moyen parmi tant d'autres de planifier les naissances; c'est un acte médical qui détruit la vie d'un être appelé à vivre le prodigieux mystère de la vocation à la vie humaine."

Pourquoi l'Eglise est-elle si catégorique?

L'Eglise est catégorique parce que l'avortement est un meurtre. Même si pour le rendre plus acceptable on lui accole le mot thérapeutique qui couvre tout, même si nous essayons de nous mystifier nous-mêmes, l'avortement est le meurtre d'un être humain inoffensif et innocent. Ce petit être qui est dans le sein maternel, ce n'est pas un singe, c'est un être humain. Tuer un être humain, innocent est un meurtre. Le fait de légitimer le meurtre par une loi ne le rend pas plus moral. La loi humaine ne peut rendre bon un acte qui est essentiellement mauvais. La loi humaine ne peut altérer la loi divine. Pour cette raison, l'Eglise ne peut être plus ou moins pour l'avortement, même si-disant pour "éviter le pire" ou pour amoindrir les dégâts. Ce qui est mauvais est mauvais. D'ailleurs nous savons tous qu'il y a là une illusion candide trop souvent évoquée. En réalité, la normalisation se fait au plus bas dénominateur, surtout dans une société devenue très permissive comme la nôtre. Ce que l'Eglise cherche, c'est de préserver la valeur, la dignité humaine, c'est de tenir droite et éclairée la conscience de ses fidèles, c'est de sauver l'âme. Mère Teresa qui n'est pas perdue dans les nuages que je sache, elle qui œuvre dans un pays surpeuplé, les Indes, auprès des démunis, n'est-elle pas venue dire à nos pays riches que le grand mal actuel ce n'est pas la surpopulation, c'est le manque d'amour. Nous en sommes là.

Règles de conduite

Avec l'avortement légalisé, nous entrons dans un monde difficile qui exigera beaucoup de ceux qui veu-

lent vivre conformément à leur attachement au Christ, à l'Eglise et à leur enseignement, qui exigera davantage de ceux qui travaillent dans les milieux de la santé. Dans le passé en d'autres pays, les catholiques se sont trouvés dans cette conjoncture.

C'est maintenant notre tour. La position est délicate, la conduite aussi. Elles nous demanderont la foi, la maîtrise de soi, le discernement, surtout le courage et la constance. Nous pouvons les avoir en toutes circonstances avec le secours de Celui qui est notre vie, notre lumière, notre soutien et dont nous sommes les témoins dans le monde d'aujourd'hui. Qu'on soit assuré de notre propre engagement et support!

Notre ligne de conduite se définit d'abord ainsi:

1 — Nous respectons les personnes, même si elles ne sont pas de notre opinion, non pas cependant au point de nous rallier même à une majorité pour éviter les inconvénients que la divergence suscite. Le mal est le mal.

2 — Nous ne pouvons pas comme catholiques militer en faveur de l'avortement libre, en faire la promotion, le recommander ou l'accepter. Le mot thérapeutique ajouté à celui d'avortement n'est qu'un trompe-l'œil. Il se relie à tous les maux physiques et moraux que peut comporter une grossesse et équivaut en pratique à l'avortement sur demande.

3 — Une mère catholique qui veut respecter sa foi ne peut pas recourir à l'avortement. Une loi humaine, avons-nous déjà dit, ne peut effacer ni la loi naturelle, ni la loi divine pour lesquelles l'avortement est toujours un péché très grave.

4 — Le médecin, l'infirmier, l'infirmière ou toute personne qui effectue un avortement ou y coopère directement, ne serait-ce que par un conseil, engage gravement sa conscience.

5 — L'Eglise reconnaît une telle gravité à l'avortement et y porte une telle attention qu'elle décrète que celui qui s'en rend coupable "s'exclut immédiatement de la communion avec elle et il est privé des sacrements" (canon 2350).

6 — Les catholiques qui sont invités ou appelés à effectuer un avortement ou à y coopérer ont droit à l'objection de conscience. Bien plus, c'est une obligation pour eux d'y recourir. Beaucoup d'entre eux le font noblement et fermement à l'heure actuelle.

7 — Dans la situation provoquée par la légalisation de l'avortement, tous les catholiques doivent se tenir solidairement responsables et se soutenir les uns les autres pour

contrevenir au mal et à ses conséquences par les moyens que leur suggèrent leurs conditions de vie et les circonstances. Au moins doivent-ils avoir des idées, des paroles, un comportement conformes à leur foi, c'est-à-dire à l'enseignement de l'Eglise et de l'Ecriture. Au moins doivent-ils soutenir l'Eglise dans ses efforts pour sauver la vie de l'enfant dans le sein de sa mère et aussi, reconnaissons-le, sauver moralement et surnaturellement la mère.

Toujours: la charité

Nous devons admettre que ces règles de conduite nous font à tous une situation assez dramatique.

Nous n'y sommes guère habitués. Je le regrette profondément et, je l'avoue, j'espérais arriver à mieux devant la disposition de notre peuple en général. Cependant, si nous gardons la maîtrise de nous-mêmes, si nous sommes clairvoyants et fermes, nous pourrions faire beaucoup pour contrer le mal et servir notre peuple dans sa foi et sa vie. Nous sommes donc tous appelés en service spécial.

Il nous faut d'abord prendre une attitude positive devant la situation nouvelle qui nous est faite. Depuis toujours l'Eglise s'est trouvée en face du mal. Elle le pointe du doigt sans doute; c'est son devoir, comme sur la route on indique le danger. Mais elle s'applique surtout à montrer le bien à pratiquer et à soutenir tous ceux, quels qu'ils soient, qui le veulent.

A l'égard de la maternité, que n'a-t-elle pas dit pour faire voir et comprendre la place qu'elle tient dans le plan divin, pour l'exalter et la protéger au profit de tous? Aux femmes en difficulté ou en détresse, même fautive, que n'a-t-elle pas apporté depuis l'Evangile en secours physiques moraux et spirituels?

L'histoire de la charité à travers les siècles le démontre et, à l'heure actuelle, les exemples ne manquent pas, dans le monde et chez nous, de ces femmes et de ces hommes qui emploient gratuitement leurs ressources et leur temps à secourir des femmes en situation douloureuse. Aujourd'hui, l'Eglise veut encore mettre à leur disposition les moyens qui sont les siens. Mais il faut nous entendre.

L'Eglise n'a pas chômé dans le domaine de la santé depuis que nous existons comme peuple. Elle a porté longtemps à peu près seule le lourd fardeau du soin des malades dans les hôpitaux et les centres d'accueil. Elle l'a fait souvent avec héroïsme. Depuis quelques années, l'Etat a pris la relève avec des moyens financiers puissants. Il n'est pas question que l'Eglise revienne au passé et qu'elle entreprenne de

concurrencer l'Etat. Cela est bien établi. Mais la charité est aussi son domaine et un besoin urgent apparaît. Nous avons au diocèse un Office de la pastorale familiale qui a déjà de l'expérience et qui se développe régulièrement. Il est tout désigné pour nous apporter la lumière et le soutien dont nous avons besoin, pour coordonner et diriger tous nos efforts dans le secours à apporter à la famille dans les circonstances actuelles, particulièrement à la femme enceinte, voire en détresse. Nous avons déjà à Chicoutimi une maison d'accueil qui reçoit les mères en difficulté, une autre qui dépanne les femmes et les enfants qui ont un problème familial. Elles nous rendent des services éminents. Nous croyons maintenant pouvoir, grâce à Dieu et à l'appui de personnes généreuses, ajouter un centre de consultation susceptible de répondre avec compétence aux besoins de ceux et celles qui veulent sortir grandis de leurs difficultés conjugales, familiales ou personnelles. Nous devons voir à unifier ces activités en nous servant de l'Office diocésain de la pastorale familiale. Nous en sommes là présentement, mais dès ce moment nous faisons appel à ceux qui vivent en Eglise et leur demandons leur concours selon ce qui leur est possible.

Avant de terminer, au moins à titre de citoyen dans ce pays bien-aimé et de membre de ce peuple qui a été magnifique dans le passé, je me permets de poser une question à ceux qui sont responsables de sa gouvernance et de son orientation à l'heure présente: "Où nous conduisez-vous?" Légaliser ou permettre l'avortement et leurs séparables compagnes, la contraception et la stérilisation, nous conduit-ou? Dans tel hôpital qui accepte "l'avortement thérapeutique" ou sur demande, il y a place pour 34 nouveaux-nés. Actuellement, il y a rarement plus de 8 lits qui sont occupés. La question est brutale mais où voulons-nous arriver? Il n'est pas un plan de vie personnel ou commun qui puisse tenir devant une réalité aussi évidente et cruciale.

C'est le suicide. Il devient à la mode chez les individus insatisfaits, il le devient aussi pour un peuple démisionnaire. Beaucoup de nos difficultés actuelles ne viennent-elles pas de là? On ne touche pas en vain à un principe aussi essentiel que celui de la vie. Nous tous qui avons des responsabilités au sein de notre peuple, quelles que soient nos croyances et nos opinions, nous devrions avoir le courage de nous poser honnêtement la question. Que nous le voulions ou non, elle nous sera posée par l'histoire et par Dieu.

Avec mon attachement profond dans le Seigneur,

† Marius Paré,
évêque de Chicoutimi.

horaire

CJPM

LUNDI, LE 4 DECEMBRE 1978

9.30 Fanfan Dédé	16.30 Les Tannants
10.00 A votre service	17.30 Parle, parle, jase jase
10.30 Les satillipettes	18.30 Studio Six
10.45 Bonjour madame	19.00 Dominique
11.30 Du coq à l'âne	19.30 Le clan Beaulieu
12.15 Les nouvelles du midi	20.00 L'homme de six millions
12.30 A vous de jouer	21.00 Ciné-choix:
13.00 Personnalité	"Le retour de Mongo"
13.30 Cinéma:	22.30 Les nouvelles TVA
"Tueurs de San Francisco"	23.00 Dernière édition
15.30 Dessins animés	23.10 Ca prend un voleur
16.00 Le monde de monsieur	00.10 Les incorruptibles

MARDI, LE 5 DECEMBRE 1978

9.30 Fanfan Dédé	16.30 Les Tannants
10.00 A votre service	17.30 Parle, parle, jase jase
10.30 Les satillipettes	18.30 Studio Six
10.45 Bonjour madame	19.00 Patrick et Renée
11.30 Du coq à l'âne	19.30 Les ennus de Marie
12.15 Les nouvelles du midi	20.00 Ma sorcière bien-aimée
12.30 A vous de jouer	20.30 Oscar et Félix
13.00 Personnalité	21.00 Tête d'affiche
13.30 Cinéma:	22.00 Tic tac toc
"Affaire Lafarge"	22.30 Les nouvelles TVA
15.30 Flipper	23.00 Dernière édition
16.00 Le monde de monsieur	23.10 L'homme de fer
Tranquille	24.10 Hawaii 5-0

CKRS

LUNDI, 4 DECEMBRE

8.30 Les chevaux du soleil	Au fil de l'actualité (2ème édition)
9.00 En mouvement	18.48 Téléjournal national
9.15 Les Orallens	18.53 Actualités régionales
9.30 Passe-partout	19.00 Cinéma de 5 heures (suite)
10.00 Une fenêtre dans ma tête	19.30 Dans tous les cantons
10.15 Virginie	20.00 Terre humaine
10.30 Magazine-express	20.30 Papa, cher papa
11.00 Les troupes de Clémence	21.00 Télé-sélection:
11.30 Au milieu du jour	"Angolaises: cauchemard d'une nuit"
12.30 Les Coqueluches	22.30 Téléjournal national et international
13.31 Téléjournal	22.59 Météo
13.36 Femmes d'aujourd'hui	Au fil de l'actualité (3ème édition)
14.31 D'amour et d'eau fraîche	23.05 Actualités régionales
15.30 Au féminin	23.12 Nouvelles du sport
16.00 Bobino	23.22 Aux frontières du connu
16.30 Le Gutenberg	23.52 Cinéma:
17.00 Cinéma de 5 heures:	"Le milliardaire"
"Allieurs l'herbe est plus verte"	

MARDI, 5 DECEMBRE

8.30 Roquet belles oreilles	17.00 Cinéma de 5 heures:
9.00 En mouvement	"Attaque à l'aube"
9.15 Les cent tours de Centour	Au fil de l'actualité (2ème édition)
9.30 Passe-partout	18.48 Téléjournal national
10.00 Animagerie	18.53 Actualités régionales
10.15 Minute Moutoute	19.00 Mission impossible
10.30 Magazine-express	20.00 Grand-papa
11.00 Les troupes de Clémence	20.30 Jamais deux sans toi
11.30 Au milieu du jour	21.01 Télémag
12.30 Les Coqueluches	22.00 Au nom de la loi
13.31 Téléjournal	22.30 Téléjournal national et international
13.36 Femmes d'aujourd'hui	22.59 Météo
14.31 Cinéma:	Au fil de l'actualité (3ème édition)
"Les misérables (part. 1, Jean Valjean)"	23.05 Actualités régionales
16.00 Bobino	23.12 Nouvelles du sport
16.30 Les Egrégories	23.22 Ciné-policier:
	"Coplan sauve sa peau"

CBJET

(5)

LUNDI, 4 DECEMBRE 1978

9.00 A Thought for Today	Catch Up!
9.05 CBC 6 Good Morning	17.00 The Goodies
9.15 The Friendly Giant	17.30 All in the Family
9.30 Quebec School Telecast	18.00 The City at Six
10.30 Mr. Dressup	19.00 The Mary Tyler Moore Show
11.00 Sesame Street	19.30 Show
11.58 CBC 6 Good Afternoon	20.00 WKRP in Cincinnati
12.00 Coronation Street	20.30 M.A.S.H.
12.30 Search for Tomorrow	21.00 Superspecial:
13.00 CBC News	Wayne & Shuster
13.04 The Bob McLean Show	22.00 Newsmagazine
14.00 The Edge of Night	22.30 Man Alive
14.30 Canadian Authors	23.00 The National
15.00 Take 30	23.27 The City Tonight
15.30 Celebrity Cooks	23.45 Canada After Dark
16.00 Charlie Chaplin	00.45 Lord Peter Wimsey
16.30 For Kids Only -	

MARDI, 5 DECEMBRE 1978

9.00 A Thought for Today	Pencil Box
9.05 CBC 6 Good Morning	17.00 The Goodies
9.15 The Friendly Giant	17.30 All in the Family
9.30 Quebec School Telecast	18.00 The City at Six
10.30 Canadian Schools	19.00 The Mary Tyler Moore Show
11.00 Mr. Dressup	19.30 Bonkers
11.58 CBC 6 Good Afternoon	20.00 Cosmic Christmas (Special)
12.00 Coronation Street	20.30 Happy Days
12.30 Search for Tomorrow	21.00 Three's Company
13.00 CBC News	21.30 The Fifth Estate
13.04 The Bob McLean Show	22.30 Beyond Reason
14.00 The Edge of Night	23.00 The National
14.30 Canadian Authors	23.27 The City Tonight
15.00 Take 30	23.45 Canada After Dark
15.30 Celebrity Cooks	00.45 Softly, Softly Task Force
16.00 Charlie Chaplin	
16.30 For Kids Only -	

CJBR

(3)

LUNDI, 4 DECEMBRE

9.00 En mouvement	16.00 Bobino
9.15 Les Orallens	16.30 Le Gutenberg
9.30 Passe-partout	17.00 L'heure de pointe
10.00 Une fenêtre dans ma tête	18.00 Ce soir
10.15 Virginie	18.30 Ce soir régional
10.30 Magazine-express	19.00 Les cirques du monde
11.00 Les troupes de Clémence	20.00 Terre humaine
11.30 Harold Lloyd	20.30 Papa, cher papa
12.00 Vers l'aventure	21.00 Télé-sélection:
12.30 Les Coqueluches	"Bon salaire, avenir assuré"
13.30 Téléjournal	22.30 Téléjournal régional
13.36 Femmes d'aujourd'hui	23.05 Téléjournal régional
14.30 D'amour et d'eau fraîche	23.12 Nouvelles du sport
15.30 Au jardin de Pierrot	23.22 Aux frontières du connu
15.45 Les Chiboukiss	23.52 Les brigades du tigre

MARDI, 5 DECEMBRE

9.00 En mouvement	16.30 Les Egrégories
9.15 Les 100 tours de Centour	17.00 L'heure de pointe
9.30 Passe-partout	18.00 Ce soir
10.00 Animagerie	18.30 Ce soir régional
10.15 Minute Moutoute	19.00 Walt Disney
10.30 Magazine-express	20.00 Grand-papa
11.00 Les troupes de Clémence	20.30 Jamais deux sans toi
11.30 Le monde en liberté	21.00 Télémag
12.00 Cher oncle Bill	22.00 Vivre sa vie
12.30 Les Coqueluches	22.30 Téléjournal régional
13.30 Téléjournal	23.12 Nouvelles du sport
13.36 Femmes d'aujourd'hui	23.22 Rencontres
14.30 Cinéma:	23.52 Propos et confidences
"La souris sur la lune"	00.22 Cinéma:
16.00 Bobino	"Fortune carrée"

WEZF

(7)

LUNDI, 4 DECEMBRE

6.00 Good Morning Jesus	16.30 The Merv Griffin Show
7.00 Good Morning America	18.00 World News Tonight
9.00 PTL Club	18.30 Hollywood Squares
11.00 Happy Days	19.00 The Andy Griffith Show
11.30 Family Feud	19.30 Bewitched
12.00 \$20,000 Pyramid	20.00 Lucan
12.30 Ryan's Hope	21.00 Monday Night Football:
13.00 All my Children	"Chicago vs San Diego"
14.00 One Life to Live	23.45 The Mary Tyler Moore Show
15.00 General Hospital	
16.00 The Edge of Night	

MARDI, 5 DECEMBRE

6.00 Good Morning Jesus	19.30 Bewitched
7.00 Good Morning America	20.00 Happy Days
9.00 PTL Club	20.30 Laverne and Shirley
11.00 Happy Days	21.00 The Three's Company
11.30 Family Feud	21.30 Taxi
12.00 \$20,000 Pyramid	22.00 ABC News Close Up:
12.30 Ryan's Hope	"Selling the Super-natural"
13.00 All my Children	23.00 The Mary Tyler Moore Show
14.00 One Life to Live	23.30 Tuesday Movie of the Week:
15.00 General Hospital	"Walking Tall - (Part Two)"
16.00 The Edge of Night	
16.30 The Merv Griffin Show	
18.00 World News Tonight	
18.30 Hollywood Squares	
19.00 The Andy Griffith Show	

CFCF

(11)

LUNDI, 4 DECEMBRE

6.00 University of the Air	16.30 The Pink Panther
6.30 Morning Exercises	17.00 The Price is Right
7.00 Canada A.M.	18.00 Pulse
9.00 Romper Room	19.00 Grand Old Country
9.30 What's Cooking?	19.30 The Waltons
10.00 The New Ed Allen Show	20.30 Carter Country
10.30 Definition	21.00 McGowan and Co.
11.00 The Community	21.30 One Day at a Time
11.30 Rocket Robin Hood	22.00 L'avis Dr. Christian
12.00 The Flintstones	23.00 CTV National News
12.30 Gilligan's Island	23.21 Pulse
13.00 The Mad Dash	00.00 The Twelve Midnight Movie:
13.30 McGowan and Co.	"A Girl Named Tamiko"
14.00 The Alan Hamel Show	
15.00 Another World	
16.00 Family Feud	

MARDI, 5 DECEMBRE

6.00 University of the Air	17.00 The Price is Right
6.30 Morning Exercises	18.00 Pulse
7.00 Canada A.M.	19.00 Headline Hunters
9.00 Romper Room	19.30 What's My Line?
9.30 What's Cooking?	20.00 The Pink Panther's
10.00 The New Ed Allen Show	"O'Henry Christmas Special"
10.30 Definition	20.30 Laverne and Shirley
11.00 The Community	21.00 Mother Judges and Speed (One Old Only)
11.30 Rocket Robin Hood	21.30 Taxi
12.00 The Flintstones	22.00 Quincy M.E.
12.30 Gilligan's Island	23.00 CTV National News
13.00 The Mad Dash	23.21 Pulse
13.30 McGowan and Co.	00.00 The Twelve Midnight Movie:
14.00 The Alan Hamel Show	"The Private Life of Sherlock Holmes"
15.00 Another World	
16.00 Family Feud	
16.30 The Pink Panther	

RADIO-QUEBEC

(8)

LUNDI, LE 4 DECEMBRE 1978

13.00 T'es bien un drôle de nom - "Josée Notaro"	19.00 La famille Adams - "John Adams: ministre en Grande-Bretagne (1784-89)"
13.30 Images perdues - "La petite histoire du Québec"	20.00 Le monde en guerre - "Seule"
14.00 Dossiers noirs - "Bégin"	
18.30 Les Olympiens - "Marathon"	

MARDI, LE 5 DECEMBRE 1978

13.00 - Les Olympiens - "Marathon"	14.30 Le monde en guerre - "Seule"
13.30 La famille Adams - "John Adams: ministre en Grande-Bretagne"	18.30 Débats de l'assemblée nationale

TELEVISION COMMUNAUTAIRE

(13)

LUNDI, 4 DECEMBRE

8.15 Entre nous	17.30 Entre nous
8.45 Câblo-guide	18.00 Câblo-guide
10.00 ONF	18.30 Assemblée nationale
11.45 Câblo-guide	19.00 Émission spéciale:
12.00 Entre nous	La journée juridique du Barreau Saguenay-Lac-St-Jean
13.00 La vie municipale à Chicoutimi	



352, Racine est, Chicoutimi, Qué. Pour tous renseignements concernant l'abonnement à T.C.S. Saguenay-Lac-St-Jean, téléphoner au numéro suivant

SUR LE CANAL 13 COMMUNAUTAIRE LUNDI, 4 DECEMBRE 1978 CARNIVAL-SOUVENIR: 30 min. Les deux premières émissions porteront sur les thèmes suivants: 1ère semaine: le costume, la mode en 1878. La deuxième semaine: l'accueil, personnalité par la bonne ménagère. DIFFUSION: dimanche, 10h15, mercredi, 19h30, samedi, 12h45

Tél.: 545-1112 Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière

Une langue commune

Le ciment de la coopération

BORDEAUX (AFP) — M. Jean-Marc Léger, qui fut secrétaire général de l'Association des universités partiellement et entièrement de langue française — AUPELF — de 1961 jusqu'à ces derniers jours, a déclaré dimanche à Bordeaux qu'après 17 années passées au sein de l'association il avait acquis la conviction qu'une langue commune est le ciment le plus fort pour une coopération entre les hommes.

équipe, M. Léger a souligné que la réussite de l'APELF avait dépassé les espérances qu'il avait eues en 1959 en formulant l'idée d'une telle association.

Après 17 années, nous avons pu bâtir une grande association d'universités qui est devenue effectivement utile pour ses membres, a-t-il déclaré. Le fait que l'UNESCO a donné à l'APELF le statut A, le plus important pour les organismes internationaux, reflète, pour M. Léger, le sérieux et les capacités de l'association.

Harmonie

M. Léger a ajouté que l'APELF est un instrument bien rodé pour rendre service à ses membres, plus particulièrement à ceux qui ont le plus de besoin, notamment l'Afrique.

En faisant ses adieux à son

En ce qui concerne les universités

africaines, l'ancien secrétaire général de l'APELF a exprimé sa satisfaction devant l'importance croissante qu'elles prennent au niveau de leur participation à l'APELF.

Il a également souligné que jamais un vote n'avait été nécessaire au sein du conseil d'administration, un consensus s'établissant toujours. M. Léger a ajouté que l'APELF a été l'illustration heureuse de ce que doit être la francophonie, précisant qu'elle a réussi à échapper à tous les risques de politisation.

Enfin, le nouveau délégué général du Québec à Bruxelles a tenu à souligner la dimension amicale de l'APELF, tant au sein du bureau qu'entre les membres. M. Léger a d'ailleurs annoncé à ses anciens collaborateurs qu'il aura de multiples raisons de garder des relations avec l'APELF, malgré et grâce à ses nouvelles fonctions.

Le "suggestopédique"

Intéressante expérience linguistique

QUEBEC (PC) — Depuis septembre dernier, trois groupes d'autochtones ont suivi un cours intensif d'apprentissage du français à Québec dans le cadre d'un programme expérimental de formation linguistique des Amérindiens et des Inuit du ministère de l'Éducation.

La plupart d'entre eux sont des employés du gouvernement du Québec dans le Nord et des employés du Grand conseil des Cris, section du Québec.

La méthode retenue pour la formation de ces groupes ont appelé "suggestopédique". Il s'agit d'une méthode relativement nouvelle et très dynamique, utilisée depuis peu notamment pour la formation lin-

guistique des employés d'Air Canada et du CN.

Projet expérimental

Dès 1977, le gouvernement québécois était sollicité par des groupes d'autochtones, employés de l'État dans le Grand-Nord, pour mettre sur pied des cours d'initiation au français à leur intention.

Le dossier a été rapidement acheminé aux autorités responsa-

bles et la Commission des écoles catholiques de Québec, par le biais de son service de l'éducation des adultes, prenait les dispositions pour mettre l'expérience en branle.

Le programme est financé par la direction générale de l'enseignement aux adultes du ministère de l'Éducation. Un budget de \$120,000 a été alloué pour la réalisation de ce programme, qui a débuté en septembre et qui se poursuivra jusqu'à juin 1979.

Après quoi, tous les facteurs de réussite ou d'échec seront soigneusement analysés, afin d'établir la pertinence de poursuivre ce projet de francisation des Amérindiens et des Inuit.

Mort violente d'un élève

Le professeur de karaté s'en tire sans responsabilité criminelle

MONTREAL (PC) — Le coroner Maurice Laniel a rendu un verdict de mort violente sans responsabilité criminelle en rapport avec le décès de Larry Pitcher, survenu le 1er novembre dernier, lorsque son instructeur de karaté, Michel Giroux lui a asséné un coup de planche à la hauteur du plexus solaire.

M. Laniel, en soulignant que le gouvernement s'intéressait à ce dossier pour une législation future, a exprimé le souhait que les exercices violents soient bannis dans ce sport.

Larry Pitcher a demandé à son instructeur, Michel Giroux, 18 ans, de le frapper à la hauteur abdominale avec une planche de 2" x 2" de façon à la casser. Après deux essais, la pièce de bois s'est brisée, mais Pitcher est tombé. Selon l'autopsie, la syncope a causé la mort de l'athlète. Le coup a atteint une région fort sensible, juste au-dessus des muscles abdominaux.

L'instructeur

Le jeune propriétaire et

professeur de karaté, Michel Giroux a déclaré hier, au coroner qu'il n'était absolument pas nécessaire de pratiquer ce genre d'exercice pour obtenir des ceintures importantes de karaté. Giroux a de plus déclaré qu'il n'avait pas l'expérience d'une telle pratique et que ce n'est que sur l'insistance de la victime qu'il s'est décidé à porter le coup.

Giroux enseigne à des adolescents dont l'âge varie entre 8 et 17 ans. Il n'oblige pas ses élèves à se soumettre à un examen médical avant d'entreprendre les cours qu'il dispense à St-Hubert.

En expliquant qu'il a tout fait pour ramener son ami Pitcher, Michel Giroux a toutefois déclaré qu'il ne permettrait plus que ce genre d'exercice soit pratiqué à son école, vue le danger qu'il représente.

Un débat

Le cas Pitcher risque toutefois de soulever un important débat sur les pratiques utilisées en karaté pour offrir un "show" aux spectateurs lors des

Rencontres francophones

BELFORT, France (AFP) — Des rencontres destinées à ouvrir un accès pour les poètes et les écrivains francophones qui bâtissent certaines des nouvelles littératures les plus vivantes de notre monde se sont ouvertes samedi à Belfort, dans l'est de la France.

Ces rencontres, organisées jusqu'au 30 décembre sur le thème: La culture et la littérature en Afrique, au Maghreb et au Québec, consistent en plusieurs animations, spectacles et concerts. Elles comprennent également une exposition conçue avec des écrits d'auteurs, des photos et des sculptures. Ces manifestations sont

HOTEL LAURENTIN SALOON



10 DANSEUSES SERVISEUSES

MACHINES A BOULE ELECTRONIQUES

SPECTACLE CONTINUUEL DE 15H00 A 3H00

330, JACQUES-CARTIER EST 543-4980

L'affrontement prévu entre le chef du PQ et les militants fervents n'a pas eu lieu

par Norman Delisle

MONTREAL (PC) — Le Parti québécois mettra sur pied deux comités pour le référendum, l'un présidé par le premier ministre et l'autre, formé majoritairement de militants, veillant en priorité sur l'organisation.

Telle est la principale décision qui a émané en fin de semaine du conseil national du Parti québécois réuni dans une école de Montréal-Nord.

Le calme pratiquement plat a régné tout au long de la fin de semaine où une cinquantaine de journalistes s'attendaient pourtant à

des esclandres au sujet du projet de souveraineté-association.

Le premier ministre et chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a ironiquement déploré ce calme, expliquant aux journalistes qu'ils n'auraient rien de croustillant à monter en épingle dans les journaux du lendemain.

Bref, le conseil national est apparu comme une vaste réunion d'organisation, où l'on a procédé à "la mise en place et à l'ajustement de structures pour le référendum", selon l'expression de M. Pierre Renaud, président de l'exécutif du Parti québécois.

Le conseil a entériné la présentation devant les délégués du congrès annuel, en mai prochain, d'un document de travail ouvrant des hypothèses d'avenue pour la négociation d'une association économique avec le reste du Canada après l'accession du Québec à la souveraineté.

Mais l'affrontement que certains préoyaient entre le chef du gouvernement et les militants les plus fervents de l'indépendance du Québec n'a pas eu lieu.

Bien sûr il y a eu quelques échanges plus vifs sur la façon de procéder lors du référendum, mais M. Lévesque a qualifié ces

échanges de "normaux" dans un parti démocratique. Il a comparé ces tensions à celles qui peuvent survenir dans le Parti travailliste en Grande-Bretagne et les interprète comme un signe de santé démocratique.

"Moins les tensions portent sur l'essentiel, plus les discussions sont nombreuses, a dit M. Lévesque. Ça ne discutera pas longtemps chez les libéraux avec le fédéralisme renouvelé."

Devant les journalistes déçus d'avoir si peu à se mettre sous la dent, M. Lévesque a souligné le caractère des "manchettes folles" d'un hebdomadaire du dimanche qui titrait que le PQ "perdait des membres dû à la confusion au sujet de la souveraineté-association".

Comités

Quoi qu'il en soit, c'est finalement la mise en place de structures pré-référendaires d'organisation qui aura retenu l'attention.

Deux comités ont été créés et travailleront en étroite collaboration, a indiqué le premier ministre. D'une part, le comité de stratégie, présidé par M. Lévesque lui-même et comprenant quatre autres

ministres, deux députés et trois membres du conseil exécutif du parti.

Les autres ministres sont MM. Marcel Léger (Environnement), Claude Morin (Affaires intergouvernementales), Jacques Parizeau (Finances et Revenu) et Marc-André Bédard (Justice).

Ils seront aidés par les députés de Rosemont et de Vanier, MM. Gilbert Paquette et Jean-François Bertrand, de même que par MM. Pierre Renaud et Pierre Harvey, et Mme Francine Jutras, de l'exécutif national.

Un second comité, à caractère plus régional et axé sur l'organisation, comprendra neuf membres dont quatre seront nommés ultérieurement par le conseil exécutif et dont les cinq autres ont été élus par le conseil national.

Selon une résolution adoptée très majoritairement, ce comité du parti aura le mandat "d'établir les modes et structures d'action des comités et des régions, de veiller à la mobilisation et à la répartition des ressources du parti et à la définition des instruments de travail".

Date

Quant à la date du réfé-

rendum, M. Lévesque n'a pas été plus explicite qu'à l'habitude, se contentant de dire qu'il aura lieu dans "un an et quelques mois".

Il devient de plus en plus évident cependant que ce référendum aura lieu au printemps de 1980 et que l'élection générale au Québec suivra en 1981.

D'une part, M. Lévesque a promis que la campagne référendaire n'aura pas lieu en même temps qu'une élection fédérale. D'autre part, les conditions climatiques empêchent la tenue de toute consultation entre novembre et mars, de sorte que la plupart des observateurs estiment que M. Lévesque fera émettre les brefs référendaires pour toute date entre avril et juin 1980.

Enfin, M. Lévesque a réitéré sa confiance que les Québécois allaient voter un "oui" massif au référendum, en dépit de tous les "never" et les "over my dead body" que les politiciens fédéraux émettent depuis quelque temps.

"Le poids des oui fera que dans le reste du Canada, on n'aura pas un mur après et qu'on voudra négocier l'association de bonne foi, comme c'est normal entre des sociétés démocratiques et civilisées", a-t-il conclu.

Référendum

Le PQ prépare la "campagne du Oui"

MONTREAL (PC) — Le Parti québécois se prépare fébrilement au référendum sans renier son "objectif fondamental", a indiqué samedi le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, devant 300 militants de son parti réunis à l'occasion d'un conseil national.

D'une part, le chef péquiste a fait savoir que les structures du parti seront en place pour "la campagne du Oui". D'autre part, en dépit des accusations de "confusion" qui émanent de l'opposition, la position constitutionnelle du Parti québécois demeure la même quant à l'objectif fondamental, selon M. Lévesque.

Un comité spécial, présidé par le premier ministre lui-même veillera à la bonne marche de la campagne référendaire, a indiqué M. Lévesque. Ce comité

comprendra, outre M. Lévesque lui-même, quatre ministres, deux députés et trois membres de l'exécutif national.

Les ministres seront MM. Marc-André Bédard (Justice), Jacques Parizeau (Finances et Revenu) et Marcel Léger (Environnement). Le premier ministre a rassuré les militants en rappelant la profondeur des convictions indépendantistes des quatre hommes, qui sont des artisans de la première heure, et en signalant leurs qualités d'organisateur.

Deux députés les assisteront, soit MM. Gilbert Paquette, de Rosemont, et Jean-François Bertrand, de Vanier. Le comité comprendra également trois membres de l'exécutif national, MM. Pierre Renaud et Pierre Harvey et Mme Francine Jutras.

PLQ

Exercice de démocratie

MONTREAL (PC) — Le président du Parti québécois et premier ministre, M. René Lévesque, s'est dit "très fier du Parti libéral" à la suite de la campagne de financement par laquelle l'opposition officielle a ramassé plus de \$1,907,622.

Devant quelque 300 militants du conseil national, samedi, M. René Lévesque a indiqué que cette pratique du financement démocratique des partis politiques est en train de "s'ins-

taurer graduellement dans les mœurs".

"On peut voir que dans ce domaine-là, il y a moyen d'avoir de la démocratie, a dit M. Lévesque. A force de le faire, les libéraux vont se pratiquer, ils vont s'habituer."

"Ca va leur donner les moyens de diffuser leur pensée, quand ils auront une", a poursuivi ironiquement le premier ministre.



René Lévesque

A la "cause" des péquistes

Les bourdes et les déclarations farfelues des adversaires sont une aide précieuse

MONTREAL (PC) — "Nous avons chez les fédéralistes plusieurs appuis utiles que nous devons apprendre à mieux utiliser et à apprécier."

C'est ce qu'a déclaré samedi, le président de l'exécutif national du Parti québécois, M. Pierre Renaud, devant le conseil national du parti qui se réunissait dans une école de Montréal-Nord.

Dans un discours très ironique, M. Renaud a expliqué que les adversaires du Parti québécois demeureraient encore ses meilleurs alliés en multipliant les bourdes et les déclarations farfelues.

"Prenez Trudeau, a dit M. Renaud au sujet du premier ministre canadien. Ils avaient raison ceux qui nous disaient qu'il est au fond, secrètement, du même bord que nous, lui

qui a subtilement écarté ceux qui nous voulaient vraiment du tort, les Pelletier, les Marchand, pour mettre en évidence les plus inoffensifs de ses zouaves, les Ouellet, Lalonde, Chénier."

Du ministre fédéral des Travaux publics, M. André Ouellet, le leader péquiste a dit qu'il était "presque parfait dans l'inconscience" en suggérant aux Québécois de se fier au fédéral pour attirer les gros investissements du Québec. "C'est tout juste s'il n'a pas invoqué le cas de Ford à l'appui."

M. Marc Lalonde, "après avoir été l'ombre de Trudeau, n'est plus que l'ombre de lui-même", tandis que le ministre fédéral des Finances, M. Jean Chrétien, est "ce croisé des causes perdues, dont l'affectation aux Finances peut diffi-

cilement s'expliquer autrement que par une volonté de nous aider coûte que coûte", selon M. Renaud.

Ryan

Mais c'est à l'endroit du chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, que M. Renaud a dirigé ses propos les plus ironiques et les plus mordants.

En signifiant une fin de non-recevoir aux aspirations du Québec, M. Trudeau "a privé tous ses alliés provinciaux de toute crédibilité", a dit M. Renaud.

Ca explique pourquoi, selon M. Renaud, le chef provincial libéral Claude Ryan "poursuit l'oeuvre entreprise au Devoir, c'est-à-dire nous donner un coup de main sans que ça paraisse trop".

Cette aide se manifeste "en reportant à plus tard la définition d'une option (le fédéralisme renouvelé) par laquelle il pourrait contrer la nôtre, et en ramassant au dépotoir de la dernière campagne électorale l'épouvantail de la fuite des sièges sociaux".

M. Renaud a dit souhaiter que les libéraux qui parlent de quitter la politique, les Raymond Garneau, André Marchand, Zoël Saïndon, restent. "Leur départ sera une perte pour nous", a-t-il dit.

"A Claude Ryan qui nous reproche notre soi-disant confusion, il faut gentiment faire observer qu'il n'y a évidemment pas de confusion dans le vide, mais qu'il n'y a évidemment

pas là matière à s'en vanter."

Aux péquistes qui offrent "un véritable projet québécois", les fédéralistes n'opposent, selon M. Renaud "que les idées que Ryan caresse depuis sa jeunesse et celles que Trudeau a improvisées le mois dernier, dans un mélange pêle-mêle qui ressemble davantage à un bazar oriental".

Relations

Sur une note plus sérieuse, le président de l'exécutif du Parti québécois a reconnu qu'il y avait encore des problèmes dans les relations entre le gouvernement et le parti.

Dans ce domaine, le Parti québécois avance en terrain inconnu et ne peut se référer à aucune expé-

rience québécoise pertinente, a dit M. Renaud. D'une part, le système parlementaire de type britannique, qui est le nôtre, fait peu de place aux partis. D'autre part, les partis politiques traditionnels ne nous ont laissés en héritage que le mauvais exemple."

Aussi, deux ans après la prise du pouvoir par le Parti québécois, M. Renaud estime qu'il faut un effort de réflexion pour trouver exactement quels liens doivent unir le gouvernement avec le parti politique d'où il émane.

La commission permanente du programme a été mandatée pour préparer un rapport sur cette question. Le rapport devra être prêt en janvier prochain, a fait savoir M. Renaud.

Souveraineté et association

Caractère indispensable et caractère souhaitable

MONTREAL (PC) — Le conseil national du Parti québécois a réaffirmé, dimanche, "le caractère indispensable de la souveraineté et le caractère souhaitable de l'association" économique avec le reste du Canada.

Dans une résolution adoptée à l'unanimité moins de deux voix, le conseil national a affirmé du même souffle qu'il demeure "la seule instance habilitée à modifier le programme du Parti québécois" là-dessus.

L'adoption de la motion a finalement clôturé les débats sur l'option constitutionnelle du parti et a porté un dur coup aux observateurs qui s'attendaient à un affrontement entre les "souverainistes" et les "as-

sociationnistes" au cours de la réunion du conseil national du parti en fin de semaine.

*Faire ressortir
votre beauté...
notre souci premier.*

*La Coifferie
vous offre
les services
professionnels
de quatre maîtres-coiffeurs
Benoît, Lina, Clément, Remy
dans une ambiance et un
décor particuliers pour
un travail personnalisé.*



*Coiffeurs
conseil
haigiste.*

441 EST, RACINE
CHICOUTIMI
G7H 1T5
Tél.: 549-1626



PROTESTATION — Cette femme fait depuis le 16 octobre les cent pas devant le Parlement à Ottawa. Elle se promène avec une pancarte sur laquelle on peut lire les noms de plusieurs juges et magistrats qu'elle accuse de corruption. La dame a refusé à maintes reprises de donner son nom aux journalistes qui le lui ont demandé. (Téléphoto PC)

LES CINÉMAS FRANCE FILM

CHARLES BRONSON 14 ANS
UN ESPION L'opération qui peut faire éclater 51 bombes humaines!
DETROP
LE FILM LE PLUS EXPLOSIF DE L'ANNÉE!
capitol bellevue

Molly ADOLESCENTES
DEVANT LE PLAISIR 18 ANS
place du royaume 1
1451M TALBOT CHICOUTIMI 545 4260

UNE ETRANGE PETITE FILLE Elle a le pouvoir... de terroriser. 14 ANS
place du royaume 2
1451M TALBOT CHICOUTIMI 545 4260
TARZOON la honte de la jungle
centre

Un film passionné et passionnant
ANDRÉ LEROUX - LE DEVOIR
PADRE PADRONE POUR TOUS
PÈRE ET PATRON
LA RAISON DU PLUS FOU
place du royaume 3
1451M TALBOT CHICOUTIMI 545 4260

LE TOTEM DU SEXE 18 ANS
jeunes filles cherchent position
saguenay
430 rue ELGIN, LA BÂIE 544 4611

Filles en CAGE 18 ANS
Ces filles ne connaissent que les tourments Elles sont condamnées...
DAMNÉES POUR TOUJOURS
2e FILM PERVERSION
élisée
8 rue STE-FAMILLE KENOGAMI 542 5701

LES AMOURS DIFFICILES 18 ANS
ETREINTES BRULANTES
cartier
201 rue RACINE E. CHICOUTIMI 543 3128

québec en bref

400 mises à pied

MONTREAL (PC) — Quelque 400 métallos à l'emploi des fonderies Simard, à Sorel et à Magog, ont été mis à pied, vendredi, quand ces usines ont cessé leurs opérations pour une période indéfinie.

Un porte-parole patronal a déclaré que la fermeture des fonderies a été provoquée par un déclin persistant du marché de l'acier au cours des dernières années. On ignore quand la production reprendra. Les deux aciéries en question appartiennent à M. Claude Simard, beau-frère de l'ex-premier ministre Robert Bourassa et qui a lui-même déjà détenu un portefeuille dans le cabinet Libéral.

Ballon balai et coups de couteau

QUEBEC (PC) — Ça joue plutôt rude au ballon balai, à Beaufort, en banlieue de Québec, où la police a procédé à pas moins de huit arrestations au cours d'un match disputé samedi. Il faut dire que trois personnes ont été poignardées au cours d'une bagarre générale qui a éclaté au cours du match. Selon la police, l'un des blessés a perdu une oreille dans cette bagarre, tandis que les deux autres blessés ont été atteints à une jambe. Aucune accusation n'a encore été portée contre les prévenus dans cette affaire.

Couple gelé à mort

SENNETERRE (PC) — Un homme de 70 ans et une femme âgée de 40 ans sont morts de froid dans une cabine en rondins, non loin de Senneterre. La découverte des corps a été faite samedi. La Sûreté du Québec a ouvert une enquête. On croit que les deux victimes, dont l'identité n'a pas été révélée, appartenaient à une réserve indienne non loin de Senneterre.

Accusé de voies de fait

QUEBEC (PC) — Jacques Bilodeau, un prisonnier qui avait obtenu sa libération conditionnelle, a été accusé d'avoir battu un policier qui n'était pas en devoir. Selon la version officielle, le détective Raymond Boissineault a été atteint en pleine figure avec un bâton de baseball au moment de quitter un bar où il s'était rendu pour chercher un voisin. La victime, qui a subi une triple fracture de la mâchoire, a été hospitalisée et son état est considéré comme grave. Bilodeau purgeait une peine pour divers crimes quand il a obtenu son élargissement, une grâce usée de la Commission des libérations conditionnelles.

Conseil des ministres

MONTREAL — Le ministre de la Justice du Québec, Marc-André Bédard, a recommandé au conseil des ministres de doter la Commission d'enquête sur le crime organisé d'une structure de fonctionnement permanente.

C'est ce qu'a révélé récemment le ministre Bédard dans une entrevue publiée par l'hebdomadaire "Dimanche Matin".

Monsieur Bédard affirme qu'il est très satisfait du travail accompli depuis ses débuts par la Ceco, et qu'il appartient maintenant au conseil des ministres de prendre une décision quant à l'avenir de la commission.

Collaboration du fédéral

MONTREAL — La collaboration concrète des autorités fédérales est essentielle à une enquête complète sur les événements d'octobre 1970.

C'est ce qu'a déclaré le ministre québécois de la Justice, Marc-André Bédard, lors d'une entrevue publiée hier dans un quotidien de la métropole.

Maitre Bédard estime que l'enquête ne pourra progresser que lorsque le gouvernement fédéral aura fait parvenir tous les documents pertinents à maitre Jean-François Duchesne. Maitre Duchesne avait été mandaté par le gouvernement québécois pour faire la lumière sur les événements d'octobre 1970.

Le ministre québécois de la Justice a ajouté qu'il attendait toujours que la promesse du fédéral de collaborer à l'enquête se concrétise.

Hebdomadaire communiste

MONTREAL — Environ 3.500 personnes ont participé hier, à Montréal, à une soirée politique organisée par la Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada pour célébrer la publication du nouvel hebdomadaire communiste canadien "La Forge".

Le journal qui était publié à toutes les deux semaines jusqu'au début de novembre, atteint maintenant un tirage d'environ 15 milles copies.

Discreditation des étudiants

MONTREAL — Le gouvernement québécois utilise les mêmes tactiques que le gouvernement fédéral avec les postiers, lorsqu'il tente de discrediter les étudiants qui luttent pour le droit à l'éducation.

C'est ce qu'a affirmé hier soir un porte-parole de l'Association nationale des étudiants du Québec, Jean Latraverse, qui prenait la parole lors d'une réunion politique organisée par la Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada, à Montréal.

Le représentant de l'ANEQ a ajouté que la lutte des étudiants visait à briser les barrières économiques qui empêchent un libre accès à l'éducation pour tous.

Monsieur Latraverse a rappelé que plus de 75 milles étudiants avaient débrayé au cours des dernières semaines pour obtenir une amélioration du système des prêts-bourses du ministère de l'Éducation.

Parti communiste

MONTREAL — Les militants de la Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada créeront un parti communiste canadien en 1979.

C'est ce qu'a affirmé hier à Montréal le président du comité central de la LCMC, Roger Rashi, lors d'une soirée politique qui s'est déroulée au cégep Maisonneuve, en présence d'environ 3.500 personnes.

Négociations

MONTREAL — Le ministre québécois des Finances, Jacques Parizeau a déclaré hier que les négociations entre le gouvernement et la compagnie d'amiante Asbestos se poursuivaient en vue de l'acquisition de cette compagnie privée par le gouvernement.

Il a également affirmé être personnellement intervenu dans le dossier, sans toutefois préciser la nature de son intervention.

Théâtre de la Bordée

Le jeu des comédiens ravit les connaisseurs

QUEBEC (PC) — Les sept comédiens du "Théâtre de la Bordée" sont rentrés à Québec il y a quelques jours avec la première averse de neige. La troupe, qui ne dispose d'aucune salle où jouer cette saison, arrivait de Paris où, pendant cinq semaines, elle a joué sa création "Un coeur de pierre trop poilu" dans une demi-douzaine de villes de la banlieue et dans un centre culturel de Paris.

A Saint-Leu-la-Forêt, premier endroit où la troupe devait se produire, le maire, après avoir vu la production

des Québécois, a pris la peine de téléphoner à ses confrères des autres centres où la Bordée devait jouer pour les rassurer sur la qualité de ce qu'on leur proposait. "Notre poster en avait inquiété quelques-uns qui s'attendaient à une affaire vulgaire ou pornographique".

Mais ceux qui ont vu "Le coeur de pierre trop poilu" ont été fortement impressionnés par la liberté d'expression des comédiens québécois, l'humour avec lequel ils abordent les sujets les plus difficiles et, naturellement, "l'accent qui fait

tout passer".

"Ce qui m'a le plus impressionné, remarque un des membres de la troupe, c'est ce vieux monsieur qui m'a expliqué un soir son intérêt pour les Québécois. "Nous n'avons plus de culture, disait-il. Nous nageons dans la même depuis des centaines d'années. Vous arrivez avec un vent qui nous montre une culture francophone différente de la nôtre, vivante, en évolution; ça nous trouble et nous amène à remettre en question certaines valeurs qui se sont figées chez nous."

Théâtre du Bois de Coulange

Une deuxième saison des plus profitables

QUEBEC (PC) — Un total de 41.000 spectateurs, comparativement à 12.500 l'an dernier, une recette de \$166.000 représentant les deux tiers des recettes de la compagnie, deux productions pour adultes et une programmation pour enfants durant les fins de semaine, \$45.000 de subventions des gouvernements provincial et fédéral et une remise de 75 pour cent de la taxe d'amusement perçue par la municipalité de Sillery.

Ce sont les grandes lignes du bilan "très positif" que la direction du Théâtre du Bois de Coulange vient de rendre public à l'issue de sa deuxième saison d'opération.

Quelque 28.300 spectateurs ont assisté aux 53 représentations de la pièce "Citrouille", de Jean Barbeau, sous la tente du TBC, dans le parc de l'ancienne résidence des lieutenants-gouverneurs, à Sillery, en banlieue de Québec.

Par ailleurs, "Le Tartuffe", de Molières, a attiré 8.700 amateurs de théâtre en 26 représentations tandis que 4.065 spectateurs ont assisté aux 20 spectacles pour enfants.

L'année précédente, le TBC s'était limité à la présentation d'une seule pièce, "Les grands soleils", de Jacques Ferron, qui avait été vue par 12.500 spectateurs.

Optimisme

Pour le directeur artistique du Théâtre du Bois de Coulange, M. Jean-Marie Lemieux, cet appui du public lui permet d'envisager avec encore plus d'optimisme son projet d'implanter un Festival international de théâtre francophone sous la tente du Bois de Coulange.

L'été prochain, le TBC a l'intention d'amorcer l'étape "invitation" de son plan quinquennal.

La compagnie produira deux pièces, dont une création québécoise, et invitera une production d'un autre théâtre, à jouer sous la tente.

Selon les arrangements

Un an et demi de prolongation

QUEBEC (PC) — Un "trip" qui devait durer 45 minutes au petit séminaire dure maintenant depuis plus d'un an et demi.

A l'époque, Yves Jacques, Pierre Gagnon, Richard Taschereau et André Gosselin voulaient faire un spectacle original. Ils se sont vêtus en blousons de cuir, ont mis leurs souliers pointus en cuir vernis et sont mis du "Brylcream" dans les cheveux.

Aujourd'hui, en 1978, ils donnent des spectacles et interprètent les plus grands succès des Beach Boys, de Chuck Berry, de Rynny and The Daytona, etc.



PREMIERE RENCONTRE — Un des nombreux Pères Noël de Toronto a chaleureusement accueilli en fin de semaine un groupe de jeunes Vietnamiens et avec l'aide d'un interprète a même réussi à déridier un grand nombre d'entre eux. Pour les jeunes Vietnamiens c'était leur première rencontre avec le "Vieux" monsieur à la longue barbe blanche.

(Téléphoto PC)

AVEC UNE TELLE TIRE, PAS BESOIN DE POUSSER!

Si on vous demandait, à titre d'automobiliste, de décrire un hiver de chez nous... ce ne serait peut-être pas tout à fait publiable! Le froid mordant, les routes glacées, la neige jusqu'au... vous connaissez ça! C'est un problème commun aux automobilistes canadiens. Mais le moyen de bien "s'en tirer", c'est-à-dire la traction avant, n'est pas commun à toutes les voitures. Toutes les Honda ont la traction avant... toute une tire! Les Chevette, Toyota, Datsun, Mazda, Volvo et la plupart des autres voitures vendues au Canada ne l'offrent pas. Tirer au lieu de pousser... voilà la différence. Avec le principe moteur à l'avant, roues motrices à l'arrière, les roues motrices tentent de pousser la voiture à travers la neige.

Et généralement, au-dessus de ces roues motrices, il n'y a qu'un coffre à bagages vide, alors qu'à l'avant, un lourd moteur fait enfoncer les roues avant, impuissantes, dans la neige.

Avec le principe de traction avant de Honda, c'est exactement le contraire qui se produit.

Monté directement au-dessus des roues motrices, le moteur aide de tout son poids à tirer la voiture. Et comme les roues motrices sont aussi les roues directrices, vous avez un meilleur contrôle au volant.

Mais il ne suffit pas de la traction avant pour qu'une voiture fasse ses preuves hiver après hiver. Elle doit aussi pouvoir prendre de l'âge sans se laisser ronger par la rouille. Chaque voiture Honda 1979 est garantie trois ans contre toute perforation par rouille due à la corrosion causée par les procédés ou les matériaux de sa fabrication. Demandez-en tous les détails à un concessionnaire Honda.

Chaque Honda offre aussi une commande d'étrangleur manuelle afin de faciliter le démarrage par temps froid. Le démarreur est de type à réduction. Le chauffage est à trois vitesses. Même le dégivreur électrique de glace arrière est de série!

L'hiver de chez nous et la traction avant... voilà deux bonnes raisons qui ont fait de la Honda Civic la voiture la plus vendue au Canada. Pour les autres raisons, venez essayer une Honda chez un concessionnaire Honda et vous renseignerez auprès d'un représentant. Ils ne sont pas du genre à vous pousser. Et pour cause!... quand on vend une voiture avec une telle tire!

Honda. Une voiture de 1^{er} choix ne peut être de seconde qualité.

*Source: R.L. Polk. Ventes de voitures neuves pour une année, août 1978.

**Léo Automobile
Ltée**

801, rue Alma, CHICOUTIMI, P. Québec - J7H 4E7
545-1190

canada en bref

Campbell nommé juge

OTTAWA — L'ex-premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard, Alex Campbell, a été nommé avant hier juge de la Cour suprême de sa province par le ministre fédéral de la Justice, Marc Lalonde.

Monsieur Campbell avait démissionné de son poste de premier ministre en septembre et de son poste de député, mercredi.

Le départ de monsieur Campbell de son siège à l'Assemblée législative laisse maintenant le nouveau premier ministre, Bennett Campbell, avec une seule voie de majorité en Chambre.

Clark se dit ouvert

BARRHEAD, (Alberta) — S'il est élu lors des prochaines élections générales, le leader progressiste-conservateur aux Communes, Joe Clark, sera ouvert à tout changement préconisé par la population.

C'est ce que monsieur Clark déclarait hier soir à Barrhead, en Alberta, en soutenant que le premier ministre actuel, Pierre Elliott Trudeau, essaye au contraire de changer le pays à son image.

Le leader conservateur a par ailleurs indiqué que le récent balayage des libéraux par les conservateurs lors des dernières élections partielles, démontre clairement que son parti sera un adversaire de taille à l'occasion des prochaines élections générales.

Lewis

HALIFAX (PC) — Selon son ancien chef David Lewis, le Nouveau parti démocratique a fait plus pour les Canadiens sans jamais être au pouvoir que les autres partis qui ont formé des gouvernements.

S'adressant au congrès biennal des néo-démocrates de la Nouvelle-Écosse, M. Lewis a rappelé aux jeunes les luttes des socialistes démocrates pour les programmes sociaux qu'on considère maintenant normaux au pays.

C'est ainsi, a-t-il rappelé, que tout ce que le gouvernement fédéral accordait il y a 40 ans est une pension mensuelle de \$20 aux vieillards de 70 ans.

Les programmes sociaux qui sont venus par la suite, a souligné M. Lewis, sont le fruit de pressions de la part du CCF et du NPD et de l'exemple du gouvernement de la Saskatchewan.

Pour l'ex-leader du NPD, la seule raison des échecs répétés de ce parti aux élections est qu'il est difficile de briser une tradition.

Moins de paperasserie

OTTAWA (PC) — Le rôle du nouveau conseil des ministres de développement économique, selon son président, sera de réduire la paperasserie et d'élaborer une politique stable de croissance économique.

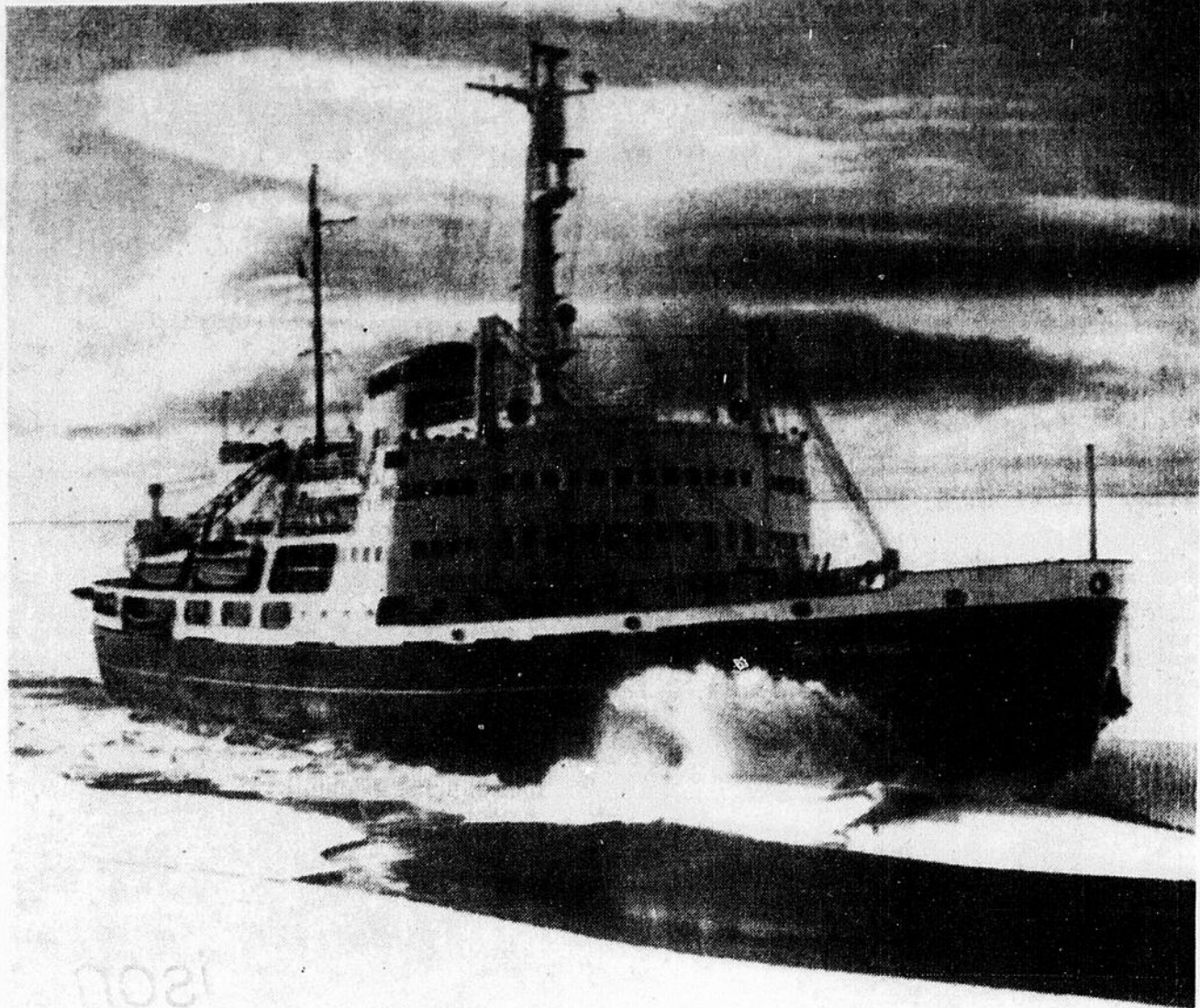
A l'émission télévisée "Question period", dimanche, M. Robert Andras a expliqué que l'industrie canadienne avait besoin de "quatre à cinq ans de stabilité" et que c'était justement au nouveau conseil à lui procurer.

M. Andras a profité de l'occasion pour nier que le conseil ait réduit l'importance du ministère des Finances et que M. Jean Chrétien en ait boycotté la première réunion.

Le conseil, dont la création a été annoncée le 24 novembre dernier, se compose des ministres de l'Industrie et du Commerce, de l'Emploi et de l'Immigration, de l'Expansion économique régionale, de l'Énergie, des Mines et des Richesses naturelles, du Travail et des petites entreprises, du Revenu, des Sciences et de la Technologie, en plus du ministre des Finances et du président du Conseil du trésor.

M. Andras a signalé que le conseil allait examiner toute demande de fonds, avant de la soumettre au cabinet.

Pour lui, ce nouveau conseil n'est pas un "super-ministère", mais il remet aux hommes politiques des pouvoirs qui étaient passés aux bureaucrates.



POLLUTION DES MERS — Quelque 230 tonnes (70,000 gallons) de carburant diesel que contenait un réservoir du brise-glace John A. Macdonald, se sont répandus

dans la mer de Beaufort, suite à un bris survenu à la mi-novembre mais qui n'a été découvert par les employés que mercredi dernier.

(Téléphoto PC)

Exemple de prudence

FORT ASSINIBOINE, Alberta (PC) — Le leader progressiste-conservateur Joe Clark a cité en exemple de prudente administration financière à Ottawa et aux autres provinces, samedi, le fonds d'épargne de (3.9 milliards de l'Alberta.

Ce fonds est constitué de 30 pour cent des revenus des richesses naturelles et il ne doit servir qu'au moment de l'épuisement du pétrole et du gaz naturel.

Dans la circonscription de Yellowhead, où il sera candidat à la prochaine élection, M. Clark a vanté le gouvernement progressiste-conservateur de l'Alberta pour ne pas avoir dépensé cet argent inutilement.

L'Alberta, selon lui, agit mieux qu'Ottawa, qui a dépensé l'argent des impôts des années 60 en programmes sociaux dispendieux.

De passage à Jasper, par contre, M. Clark a déclaré que l'une des premières choses qu'il ferait, s'il était premier ministre, serait d'enlever la juridiction des parcs nationaux du ministère des Affaires indiennes pour la donner au ministère de l'Environnement.

LES GRANDES DE L'HEURE par ROLEX



sont chez BIRKS

Si vous songez à faire l'acquisition d'une Rolex Oyster Perpetual, venez la choisir avec l'aide d'un maître-horloger de Birks.

Nous illustrons ici trois de ces grandes vedettes de Rolex. Chacune est munie du célèbre boîtier monobloc Oyster et du remontoir spécial Twinlock.

Chacune possède les trois caractéristiques du tonnerre des Rolex, soit la précision suisse, la robustesse et un style classique.

A gauche: le chronomètre Datejust. Boîtier en acier inoxydable avec bracelet assorti aux maillons du centre en or jaune 14ct. Lunette cannelée et remontoir sont en or jaune 14ct. \$1435.

A droite: la Lady Date. Boîtier en acier inoxydable et bracelet assorti aux maillons du centre en or jaune 14ct. Lunette cannelée et remontoir sont également en or jaune 14ct. \$1250.

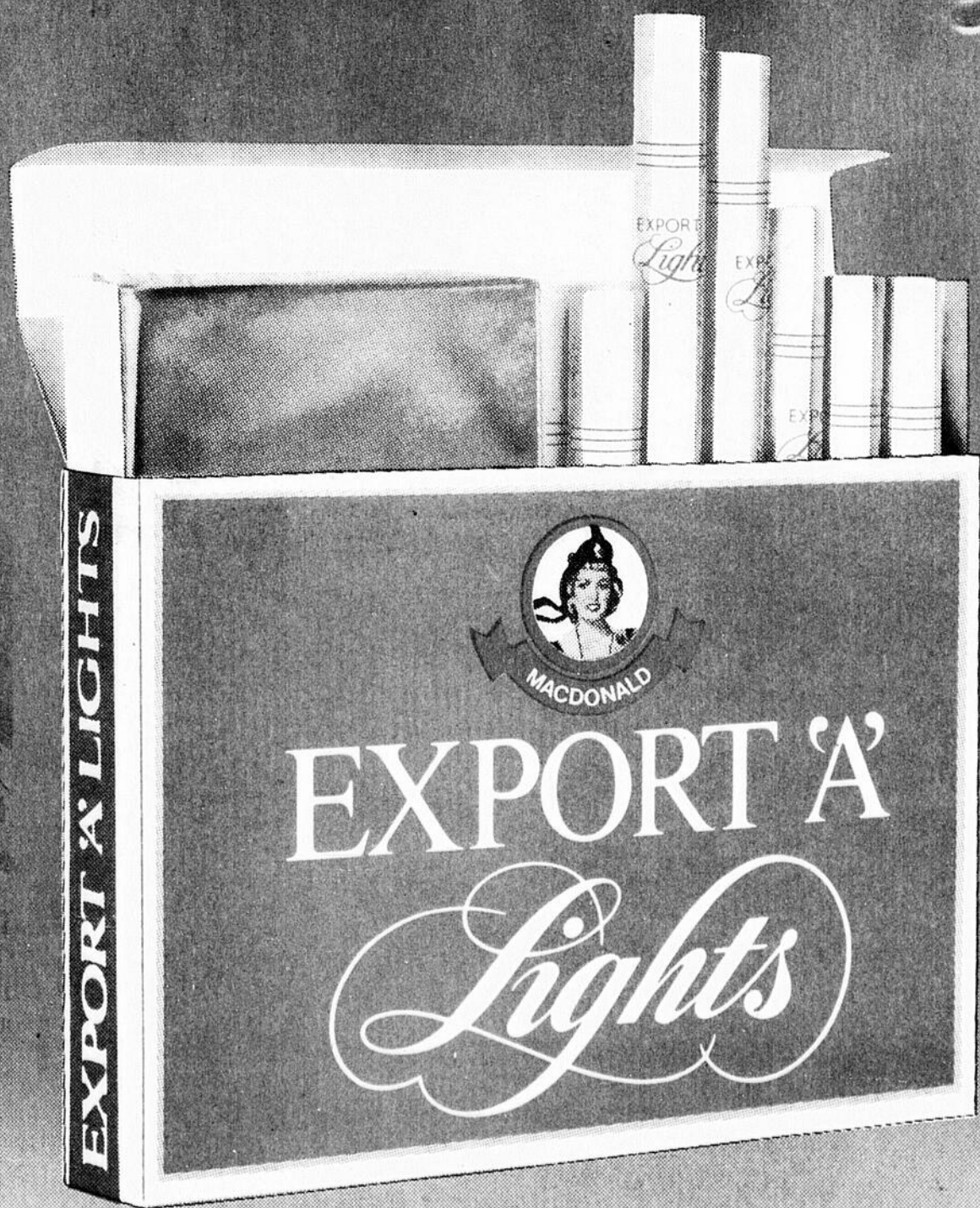
En bas: le chronomètre Submariner avec calendrier. Boîtier en acier inoxydable et bracelet à fermoir assorti. Résiste à la pression, jusqu'à 660 pieds. \$850.

Nous acceptons vos mises de côté pour Noël sur tous les articles réguliers en magasin.

BIRKS
JOAILLIERS

PLACE DU ROYAUME — 549-5595

Une légère avec du caractère



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler. "Goudron": 14 mg, nicotine: 1.0 mg

Trudeau à Londres

OTTAWA (PC) — Selon les observateurs politiques, il est "très probable" que le premier ministre Trudeau discute du successeur du gouverneur général Jules Léger, jeudi, au cours du déjeuner, qu'il prendra en compagnie de la reine Elizabeth, à Londres.

Ce déjeuner est le premier geste officiel que fera M. Trudeau pendant les deux journées qu'il passera dans les capitales britannique et française et qui le conduiront chez le premier ministre Callaghan et le président Giscard d'Estaing.

Même s'il appartient à M. Trudeau de choisir le remplaçant de M. Léger, qui termine son terme de cinq ans le mois prochain, la tradition exige que le premier ministre consulte la reine avant d'annoncer qui sera son représentant au Canada.

À Paris, M. Trudeau doit s'entretenir de questions économiques avec le président de la République française. Il sera notamment question des négociations commerciales de Genève.

Le Canada réclame un commerce plus libre pour les produits de l'agriculture et de la pêche, mais il sent de la résistance de la part de la Communauté économique européenne et du Japon.

Aux Postes Caméras espionnes

TORONTO (PC) — M. Ed Roworth a affirmé, au cours du week-end, que les postes de surveillance avec la télévision en circuit fermé et d'autres méthodes pour savoir s'ils volaient du courrier.

"Ce n'est un secret pour personne, a déclaré le représentant des postes de la région de l'Ontario. Le personnel sait que nous avons ce système et les enquêteurs et il sait pourquoi."

M. Roworth répondait à Mme Eileen Ludlow, vice-présidente de la section de Toronto du syndicat des postiers, qui avait prétendu que l'usage de caméras n'était pas connu.

La semaine dernière, la Commission des relations de travail de la fonction publique a ordonné aux postes de reprendre un salaire d'Ottawa qui avait été congédié après que des inspecteurs eurent trouvé en sa possession deux enveloppes décachetées renfermant de l'argent. Le salarié avait dit qu'il apportait les enveloppes à son supérieur.

Au cours des audiences, les enquêteurs avaient révélé qu'ils se servaient d'encre invisible et de poudre pour marquer de l'argent contenu dans des enveloppes. Ils avaient également parlé de la présence de caméras et de fausses fenêtres pour surprendre les voleurs.

Droits des pêcheurs

CHARLOTTETOWN (PC) — M. Harold Manuel a souligné, vendredi, que le gouvernement commençait à s'intéresser de plus près aux droits des pêcheurs.

Président du Syndicat des pêcheurs des Maritimes (SPM), M. Manuel a fait remarquer au début du congrès de trois jours du syndicat que les pêcheurs commençaient à avoir une voix.

Dans une interview, M. Manuel a signalé les progrès réalisés au cours de la dernière année, notamment dans l'établissement de prix minimaux pour certaines espèces de poissons et dans la négociation de contrats pour les prix avec les compagnies de transformation.

Le SPM a également fait des progrès dans l'augmentation du nombre de ses membres.

L'organisateur Ed Frenette a précisé que, de zéro il y a sept mois, le nombre de membres dans les deux sections de l'Île-du-Prince-Édouard a grimpé à 400.

Il y a 1,500 pêcheurs autorisés à l'Île-du-Prince-Édouard.

«... j'ai hâte
à Noël»



REALISTIC

Combiné — radio-téléphone à 40 canaux SRG (CB) et AM/FM stéréo

Le TRC-470 de Realistic... le compagnon de voyage par excellence! C'est un centre mobile de communications et de divertissement complet. Vous pouvez écouter la radio AM, la FM ou la FM stéréo. Vous pouvez en plus communiquer sur les 40 canaux du SRG! Moniteur permettant de capter les appels du SRG tandis que vous écoutez la radio AM ou FM. Pose facile sous le tableau de bord de la plupart des voitures. Ferrure de montage incluse. Vous n'avez qu'à ajouter les haut-parleurs. 21-1591

299⁹⁵

**RABAIS
de \$15**

Thermomètre électronique pour l'intérieur ou l'extérieur

Pour obtenir la température intérieure ou extérieure sur un cadran de 4-1/2" on appuie sur un poussoir. Capteur à distance pour pose à l'extérieur. Lecture en Celsius ou en Fahrenheit de -40° à +50° C ou de -40° à 120° F. Alimentation: 1 pile 9 V (non incluse). 63-651

19⁹⁵

Prix courant 34.95

Multimètre Micronta®

**RABAIS
de \$10**

59⁹⁵

Prix courant 69.95

28 gammes, 10 mégohms/volt, FET double, cadran à miroir 5" et anti-surcharges doubles. Un ampèremètre de haute précision de 25 µA, inverseur de polarité, sélecteur de gamme à bouton simple. Volts cont.: 0-3-13-10-30-100-300-1000 à 10 mégohms. Volts alt.: 0-3-30-100-300-1000 à 10,000 ohms/volt. Amp. cont.: 0-100 µA, 3-30-300 mA, 10 A. Résistance: R x 1, R x 10, R x 100, R x 1K, R x 1 M (graduation médiane de 10) dB -20 à +62 sur 5 gammes. Précision: ±3% CC et ±4% CA 7 x 5-1/2 x 3-1/8". Cordon et piles inclus. 22-208

Calculatrice de type scientifique

49⁹⁵

• 40 touches
• LCD

La EC-496, notre toute dernière calculatrice compacte à maintes fonctions, elle ne fait que 5-3/4 x 3-3/8". Fonctions scientifiques, statistiques et logarithmiques. Commutateur degré/radian/graduation pour fonctions trigo. et conversion polaire/rectangulaire. Mémoire cumulative indépendante. Piles à longue vie (jusqu'à 2000 heures). 65-639

Calculatrice à prix budgétaire dotée d'une mémoire à 4 touches

11⁹⁵

La EC-226 est munie d'une constante automatique. Elle peut calculer directement les majorations et escomptes en pourcentages, sans passer par la multiplication. Additions et soustractions en mémoire. Touches de rappel et d'annulation instantanées. Pile 9 V incluse. Elle peut aussi être utilisée avec un adaptateur CA (non inclus). 65-619

Kit — ampli à 2 transistors

**RABAIS
de \$3**

7⁹⁵

Prix courant 10.95

Une introduction à la Hi-Fi! Ampli à peu près tout signal audio. Cellule céramique de P.U., bloc d'accord, micro à haute puissance. Mode d'emploi simple couvrant la théorie d'amplification audio. Avec transformateur de sortie, haut-parleur et commande de volume. Alimentation: 1 pile 9 V (non incluse). 28-224

Kit — astronomie pour les jeunes

12⁹⁵

Vous pouvez monter votre propre télescope ou même un appareil réflex 35 mm! Montage facile! Étudiez les astres! Pièces d'un télescope à réfraction de 15 x 12" comprises. Carte lunaire et manuel de 32 pages inclus. 28-195

REALISTIC

**RABAIS
de \$60**

Une offre exceptionnelle! Combiné — enregist./lecteur stéréo à 8 pistes et radio AM/FM

Le Modulaire™-838 de Realistic — une sonorité hors-pair et maintes heures de divertissement. Enregistrement et lecture de bandes 8 pistes ou écoute de la radio AM ou FM, le tout en un combiné des plus compacts. Le "Sing-Along" vous permet en plus de superposer votre voix à l'enregistrement en cours. Grâce au Quatravox™ vous n'avez qu'à ajouter deux enceintes acoustiques supplémentaires pour obtenir l'effet d'une salle de concert. Chaque enceinte fait 14 x 9-1/2 x 4-1/2".

199⁹⁵

Prix courant 259.95

**RABAIS
de \$40**

Ampli «tout équipé» de 35 watts

99⁹⁵

Prix courant 139.95

Le MPA-35 est doté d'une puissance efficace de 35 watts sous 8 ohms. Il est muni en plus d'un transformateur de sortie à tension constante permettant d'ajouter ou d'enlever des H.P. à volonté. Possibilités de mixage avec 2 micros à partir du tourne-disque ou de l'auxiliaire. Réglage individuel du niveau de volume permettant de régler le son ou la musique individuellement. Préampli incorporé permettant l'utilisation de tourne-disques à cellule magnétique, assurant un rendement sonore hors-pair. Sorties pour H.P. à 4, 8 ou 16 ohms. Réponse de fréquences: 200-10,000 Hz. 32-2022

Convertisseur 27 MHz (CB) — captez 23 canaux SRG avec votre radio AM de voiture!

Les véhicules équipés d'un poste SRG vous mettront au courant des conditions météorologiques et routières! Aucun permis requis. Aucun cristal nécessaire. Record facile. Utilisez l'antenne de votre voiture. Ne fait que 1-5/16 x 4 x 3". Support de montage et ferrure inclus pour installation facile sous tableau de bord.

16⁴⁷

**RABAIS
de \$10**

Walkie-talkie 100 mW

Achetez-en deux! Les enfants passeront des heures et des heures à s'amuser à l'extérieur avec ces postes fascinants. Superhétérodyne sensible. Cristaux pour canal 14 et pile 9 V inclus. 21-173

16⁸⁸

Prix courant 26.95 chacun

**RABAIS
de \$20**

Walkie-talkie à 3 canaux — 1 watt

54⁹⁵

chacun

Prix courant 74.95 chacun

Le TRC-201 de Realistic — modulation autom. et panneaux latéraux augmentant la portée par contact avec votre corps. Réglage silencieux, H.P. et micro séparés, jack pour chargeur, bouton pour vérifier l'état des piles d'après un indicateur à LED. Avec cristaux pour canal 14. Cristaux facultatifs disponibles pour 2 autres canaux. Alimentation: 8 piles «AA» ou 10 piles rechargeables (ni l'un ni l'autre inclus). 21-1630

Radio Shack

UNE DIVISION DE TANDY ELECTRONICS LIMITED

POLITIQUE DE RADIO SHACK AU SUJET DES ARTICLES ANNONCÉS

Bien que nous ayons pris toutes les mesures qui s'imposent pour pouvoir répondre à la demande suscitée par cette publicité, nous ne pouvons garantir que l'un ou l'autre des articles annoncés sera disponible jusqu'à la fin de cette promotion. Les prix mentionnés sont en vigueur à tout magasin Radio Shack et constituent un maximum pour les Centres de vente autorisés (DETAILLANTS). Les DETAILLANTS ne sont pas tenus de s'approvisionner mais peuvent obtenir tout article qui fait partie de notre gamme de produits. Radio Shack se réserve le droit de limiter les quantités. Nous ne sommes pas responsables des erreurs typographiques.

Marques déposées de Tandy Corporation. Tandy Electronics est un usager inscrit de ces marques.

1055, ave
du Pont,
ALMA
668-2691

100, boul.
Harvey,
JONQUIERE
542-6339

1, Place
du Royaume,
CHICOUTIMI
549-4474

Galeries
de la Baie,
VILLE DE LA BAIE
544-3686

Les prix de solde ne sont en vigueur que du 4 au 9 décembre 1978.